le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 9 JANVIER 1947
6e ANNEE
N° 789
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

ILE DE FRANCE d'abord !..
L'ÉTUI DE 5 LAMES : 16 frs
...et pour être rasé de plus près, employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

LE PUBLIC FERA LA POLICE

DES PRIX LUI-MÊME

DÉCIDE LE CONSEIL DES MINISTRES

Les métiers de la viande collaboreront «loyalement» au plan Minjoz pour un meilleur ravitaillement

LA VIANDE SERA DESORMAIS EN VENTE LIBRE

10% de baisse (au lieu de 5 %) POUR LES LECTEURS DE « FRANCE-SOIR »

« France-soir » a tenu à participer au mouvement de lutte contre la vie chère déclenché par le gouvernement, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de dix bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs. Les 5 % supplémentaires sont pris en charge par « France-soir »

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez dix bons (ou des séries de 10 bons), dont les numéros se suivent (DU NUMERO 1 AU NUMERO 10 INCLUS, OU DU NUMERO 2 AU NUMERO 11 INCLUS, OU DU NUMERO 3 AU NUMERO 12 INCLUS, ETC.). Contre remise de chaque série de dix bons, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

Rien n'est donc plus simple !

Tous les commerçants sérieux de Paris et de province qui voudront participer à notre campagne peuvent se faire connaître à « France-soir » (Service de la lutte contre la vie chère), 100, rue Réaumur, Paris.

France-soir
Bon N° 3
Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

Commerçants acceptant les bons de « France-soir » (2e liste)

AMEUBLEMENT

GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, Paris.
LEVITAN, 63, Bd Magenta, Paris.
PARIS-AMEUBLEMENT, 52, avenue d'Orléans, Paris.

CAOUTCHOUC

VALENTIN, le roi du caoutchouc, 6, avenue de Clichy ; 158, rue Lafayette, Paris.

CHAPELLERIE

CASQUETTE TORPEDO (partout où elle est en vente).
FREDERIC LLOYD, 15, rue Boissy-d'Anglas, Paris.
RAMS, 1, rue de Washington, Paris

CUIR

PAVILLON DU CUIR, 167, rue Saint-Honoré, Paris.

FOURRURES

FOURRURES BRUNSWICK, 62, boulevard de Strasbourg ; 74, Ch.-Elysées, Paris.

ORFEVRERIE

ORFEVRERIE CLEPER, 30, boulevard de Strasbourg, Paris.

PHOTOGRAPHIE

PORTRAITS HARCOURT, 49, avenue d'Iéna, Paris.

TAPIS

SOALTA, 28, rue Jean-Mermoz, Paris.
SOLIMAN, 29, rue de Clichy, Paris
TAPIS DU STUDIO DU MEUBLE, 52, Chaussée d'Antin, Paris

T.S.F.

LANCIA, Radio, 31, boulevard Magenta, Paris
VARNETT, Radio, 135, boulevard de Ménilmontant, Paris.

Demain et les jours suivants vous trouverez l'adresse de nombreux autres commerçants : grands magasins, alimentation, etc., de Paris et de province.

LE Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon a été presque exclusivement consacré à la poursuite de l'offensive contre la hausse et à la mise au point des mesures qui permettront de donner toute son efficacité « au décret des 5 pour 100 ».

Les ministres ont donc eu à approuver toute une série de décrets mis au point par M. André Philip et que ce dernier commentera demain après-midi au ministère de l'Education nationale.

Ces décrets, ainsi que nous l'avons annoncé, sont relatifs à l'assainissement du marché des prix. Un des textes fixe notamment le statut des commissions d'assainissement chargées d'informer et de conseiller les consommateurs, producteurs ou distributeurs, ainsi que de signaler les infractions commises par les commerçants.

Ces commissions seront constituées de représentants des conseils municipaux, de consommateurs, de salariés, de producteurs ou de commerçants.

Certains de leurs membres pourront être « commissionnés » par les préfets, c'est-à-dire qu'ils auront le droit ou plutôt la faculté d'établir des constats.

Le même décret institue des magasins-témoins qui, habilités par les maires, assureront une publicité particulière des prix taxés, faciliteront le contrôle et contribueront à la normalisatio net à l'abaissement des prix.

Au sujet de ces magasins-témoins, M. Gazier a donné une indication qui laisse prévoir le plein succès de cette expérience. Il paraît, en effet, que les commerçants font queue au ministère de l'Economie nationale pour se faire inscrire.

Contrôle du sucre

Par ailleurs, un décret rétablit « l'exercice » des sucreries. Les agents des contributions indirectes auront ainsi le droit de contrôler la production sucrière.

Des marges maxima sont fixées pour les fruits et les légumes. Des instructions précises sont adressées aux répartiteurs et aux contrôleurs de la répartition en vue de dépister les stocks et de prendre des décisions transférant ces stocks excédentaires aux magasins-témoins.

Un plan comptable sera institué à partir du 1er février 1947 dans les services publics à caractère industriel ou commercial dans les entreprises nationalisées et dans les sociétés où l'Etat possède une participation dépassant de 20 % le capital social.

Le prochain Conseil des ministres entendra M. Marius Moutet lui faire une relation détaillée de son voyage en Indochine.

LIRE EN PAGE 3 :

Le plan MINJOZ

L'ESSENCE LIBRE à 30 francs

Il se confirme, comme « France-soir » l'a annoncé hier, qu'un plan de réorganisation de la vente de l'essence est à l'étude, avec création d'un double « secteur ».

Le premier, pour lequel le prix de l'essence serait de 19 fr. 75 (prix actuel diminué de 5 pour cent), aurait pour bénéficiaires les catégories professionnelles prioritaires.

Le second assurerait la vente libre de l'essence à environ 30 francs le litre.

Les fonctionnaires reçus par M. Blum

Le gros point noir du Conseil des ministres de ce matin a été la question des fonctionnaires. Hier, une grève paraissait imminente.

Aujourd'hui, après le Conseil de ce matin, toutes les menaces ne sont pas encore écartées, mais on continue à causer, ce qui est bon signe. Si le gouvernement n'a encore rien résolu de ferme, il enregistre cependant une détente, puisque aussi bien le bureau de la C.G.T. a demandé au président Blum une audience qui lui a été accordée à 15 h. 30.

De toute façon, c'est au Conseil de samedi que M. Blum sera appelé à arbitrer le différend, si celui-ci n'est pas réglé auparavant. Il y aura en effet dans l'après-midi de ce jour un Conseil de cabinet, le second du gouvernement Blum ; c'est-à-dire un Conseil auquel les sous-secrétaires d'Etat, qui n'ont pas accès au Conseil des ministres, pourront participer.

Quelques heures plus tôt, le Comité interministériel économique aura été appelé, dans la matinée, à suggérer au gouvernement ses dernières recommandations.

Philip optimiste

Dans la cour de Matignon, après le Conseil de ce matin, M. Philip s'est montré, sur la question des fonctionnaires, assez optimiste. Il a expliqué qu'il ne pouvait aller au delà de 50 milliards, sans compromettre l'équilibre financier et, de son côté, M. Gazier, secrétaire d'Etat à la Présidence, a répondu aux colles des journalistes qui lui rappelaient les dernières réclamations des fonc-

1 SUITE PAGE 3

Jonction de nos colonnes entre Hanoï et Haïphong

Moutet : « La parole est aux canons »

HANOI, 8 janvier. (A.P.) — On apprend en dernière minute que la colonne française de renfort, partie de Hanoï il y a quatre jours, a fait sa jonction avec une colonne partie de Haïphong.

A Hanoï, plusieurs groupes de Vietnamiens qui cherchaient à s'infiltrer dans les quartiers occupés par les Français ont été repoussés. Le bombardement de la ville a sensiblement diminué d'intensité.

Au cours des dernières quarante-huit heures, des opérations de police ont été effectuées dans le Tonkin oriental.

La population de Nam-Dinh a été dégagée

L'opération combinée effectuée en vue de dégager la population civile de Nam-Dinh a réussi, en dépit d'une résistance vietnamienne.

Des péniches de débarquement transportant des détachements d'infanterie et des blindés, parties d'Haïphong, ont pu, grâce à la tête de pont établie par les parachutistes, accoster à Nam-Dinh après avoir remonté le Fleuve Rouge.

La population civile européenne et les blessés de la garnison ont déjà été évacués à bord des bateaux de débarquement.

On déclare, dans les milieux militaires français, qu'à la suite de cette opération et de l'arrivée de renforts, la situation de Nam-Dinh est maintenant solidement reprise en mains par les troupes françaises.

Le ministre d'Outre-Mer rentre en France

SAIGON, 8 janvier. — M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a quitté l'aérodrome de Saïgon ce matin, à 7 h. 45, à destination de Paris.

Le ministre a été salué à son départ par l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire ; le Dr Hoach, président du Conseil de Cochinchine ; les généraux Leclerc, Valluy Nyo, commandant les troupes du sud de l'Indochine, et M. Torel, commissaire de la République en Cochinchine.

Avant de quitter l'Indochine, M. Moutet, confirmant les déclarations qu'il avait faites à la radio de Saïgon, a affirmé : « La parole est aux canons ! ».

GIGANTESQUE INCENDIE dans le port de New-York

Toute la superstructure des docks détruites

NEW-YORK, 8 janvier (A.F.P.). — Un incendie d'une extrême violence a éclaté ce matin à 6 h. 30, heure locale (13 h. 30, heure française), dans les docks situés sur les quais de la rive gauche de l'Hudson, dans le New-Jersey.

En l'espace de quinze minutes, le quai entier a été la proie des flammes qui jaillissaient à 30 mètres de hauteur du pétrole brûlé en dégageant une fumée très épaisse.

Les premiers bateaux-pompes se sont déjà rendus sur les lieux, mais la lutte contre l'incendie est très difficile, car il dégage une chaleur intense. Toute la superstructure des docks a déjà été détruite.

MARLÈNE revient tourner en Europe

Sur le *Queen Elisabeth*, qui a quitté New-York il y a deux jours, se trouve Marlène Dietrich. Ayant terminé *Golden Earrings*, avec Ray Milland, elle compte séjourner plusieurs mois en Europe et y tourner plusieurs films. Le contrat qui la lie à la Paramount ne comporte, en effet, pour Marlène, l'obligation de ne tourner qu'un seul film par an aux U.S.A.

LA FORTUNE LUI EST VENUE EN DINANT

Cette charmante écolière de 15 ans, Françoise Soréas, qui vivait à Méyève avec sa fidèle nounou, a rencontré la fortune en venant passer quelques jours à Paris et en allant dîner au restaurant avec sa mère. Ce soir-là, en effet, se trouvait dans le même restaurant, le metteur en scène de Jéricho, Henri Calef, qui avait passé sa journée à rechercher vainement, parmi les starlettes et les figurantes, une toute jeune fille apte à tourner un rôle important dans son prochain film La maison sous la mer. *Calef remarqua Françoise, se renseigna auprès du maître d'hôtel sur son identité et réussit à la rejoindre au cinéma où elle avait été après le dîner avec Madame Mère. Celle-ci rabroua vertement le metteur en scène lorsque, soulevant son chapeau, il invita sa fille à faire du cinéma.*

— On sait ce que cela veut dire ! s'exclama-t-elle (et elle s'y connaît, car elle-même est actrice).

Henri Calef sortit alors une vraie carte d'identité prouvant qu'il n'était pas un faux cinéaste. Le lendemain matin, Françoise avait en mains un magnifique contrat dûment signé. Elle jouera dans La maison sous la mer *le rôle d'Anouck, petite servante d'auberge, aux côtés de Viviane Romance. Sa nounou l'accompagne aux studios et continue à lui faire préparer son bachot.*

« L'ADJUDANT PAILLÉ me rouait de coups »

...m'a dit la femme-enfant qu'il avait payée 20.000 francs

Et quand approchait le loup-garou en uniforme, les mères enfermaient leurs filles

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

ROCHEFORT, 7 janvier. (Par téléphone.)

BIEN qu'il n'entre aucun mépris dans mes réflexes, je ne pus, lorsque je me trouvai devant Ginette Camille, cette jeune fille brune de 17 ans, aux pommettes marquées encore par les couleurs de l'enfance, m'empêcher de penser à un chiffre, de me livrer mentalement à une sorte d'estimation : « 20.000 francs ! », me disais-je.

Ceci ne se passait ni sur un marché oriental, ni aux Etats-Unis où l'on dit de telle personne qu'elle vaut tant, ni encore chez une proxénète. Mais dans le sévère bureau du commissaire de Rochefort.

Du honteux marché dont elle a été l'objet, Ginette Camille a gardé la hantise des chiffres. Au photographe qui lui demandait de se dérider, elle a répondu : « Vous voulez un sourire à 3 fr. 90 ? ».

Ginette Camille avait été, il y a trois ans, vendue 20.000 francs à un homme par son propre père. Et ce rappel était si obsédant, si monstrueux, qu'en regardant des pieds à la tête cette petite Charentaise, on ne pouvait plus oublier la valeur marchande attachée à sa personne, faire que Ginette Camille n'ait pas désormais place dans une sorte de barème.

Drame des vieux âges

Vendue par son propre père... Cela avait d'abord une résonance biblique. Mais lorsque la jeune fille se mit à me parler, le drame des vieux âges fut remplacé par la plus lamentable des histoires.

— Gilbert Paillé habitait près de chez nous. J'avais 14 ans. Je trouvais étrange qu'un homme de 35 ans s'intéressât à moi. Mais mon père encouragea cette union. Il me jeta dans ses bras aujourd'hui galonnés. J'allais donc habiter bientôt avec Gilbert Paillé, satisfaite d'ailleurs de quitter un foyer que la présence d'une belle-mère (ma mère était morte peu avant) ne rendait plus guère supportable. D'abord, je ne compris rien à tout cela.

Elle ne pouvait en effet comprendre. Elle ne pouvait imaginer que le don de sa personne, décidé par ce père encore jeune (il avait alors 40 ans), ouvrier agricole bien considéré et chef de famille rigide, représentait un marché de 10.000 francs.

Cette somme, Camille la devait à son voisin Paillé qui, à la Libération, allait reprendre du service dans l'aviation et continuer ses versements au père.

La livraison de la fille avait été estimée un prix que les coupables se refusent à avouer.

— 10.000 ? a demandé à Camille le juge d'instruction.

— Oh ! plus que cela, répondit l'homme, comme blessé dans son orgueil de père.

2 SUITE PAGE 3

SENSATIONNEL !
3 Jours - 3 Séries
JEUDI 9 JANVIER — VENDREDI 10 JANVIER — SAMEDI 11 JANVIER
SOLDES AUX FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
MISE en VENTE DE 3 SÉRIES
MANTEAUX ASTRAKAN pleines peaux, SKUNGS, RENARD, MOUTON etc. : 49.000 F
MANTEAUX RENARD, Pattes d'ASTRAKAN, YEMEN, CHACAL, etc. : 29.000 F
MANTEAUX COLUMBIA, NOIR et COULEUR, ANTILOPE, etc. : 7.900 F et 11.000 F
VESTES FOURRURES DIVERSES : 4.900 F
MANTEAUX d'ENFANTS : 1.175 F
CANADIENNES : 6.900 F
Et les Fourrures les plus belles conviennent à la clientèle la plus experte
DURANT CES 3 JOURS MAGASINS OUVERTS de 10h à 19h SANS INTERRUPTION
AUX FOURRURES du NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)

DE GAULLE successeur de Byrnes VEUT UNE POLITIQUE DE FRANCHISE AVEC L'URSS

Ancien combattant de la Marne le nouveau secrétaire est un sincère ami de la France

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 8 janvier.

LA démission de M. Byrnes et son remplacement au poste de secrétaire d'Etat par le général Marshall a produit l'effet d'une bombe dans les milieux diplomatiques de Washington.

Les raisons profondes et toute la portée de l'événement ne sont pas encore apparentes, mais tous les observateurs sont d'accord pour le qualifier d' « historique ».

Byrnes chez Truman

C'est à 17 heures (heure locale) que M. Byrnes s'est rendu à la Maison-Blanche. Selon les milieux proches de la présidence, il s'est entretenu « très amicalement » avec le président, insistant à nouveau qu'il lui soit permis de démissionner, sa santé pouvant être gravement menacée s'il continuait à assumer ses fonctions.

Plus tard, dans la soirée, le secrétaire présidentiel, M. Charles Ross, pénétra soudain dans la salle de la presse de la Maison-Blanche, où quelques rares journalistes présents s'ennuyaient ou jouaient au poker, et leur dit qu'une nouvelle particulièrement importante allait être révélée incessamment.

Il revint quelques instants plus tard et remit le texte ronéotypé de la lettre de M. Byrnes offrant sa démission ainsi que la réponse du président Truman l'acceptant.

Byrnes démissionnait pour la seconde fois

Dans sa lettre de démission, M. Byrnes rappelait qu'il avait déjà demandé le 16 avril au président Truman de cesser ses fonctions pour raison de santé ; la conférence de Paris avait empêché le président Truman d'accéder à ce désir. Un mois avant la conférence de Moscou, M. Byrnes renouvelle sa demande en soulignant que « le travail des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche devra se poursuivre pendant plusieurs mois ».

Reste à savoir cependant si le prétexte donné par M. Byrnes pour démissionner est valable. On a remarqué cependant depuis quelque temps que le secrétaire d'Etat démissionnaire paraissait fatigué, nerveux et donnait des signes de faiblesse cardiaque.

Marshall, soldat-diplomate

Le nouveau secrétaire d'Etat (c'est-à-dire le ministre des Affaires étrangères) est le type du « soldat diplomate ». Un de ses premiers chefs raconte que « lorsque quelque chose paraissait « clocher » dans une compagnie de recrues, on la confiait à Marshall, qui en deux jours redressait la situation ».

Il eut l'occasion de mettre ses qualités diplomatiques à l'épreuve au cours de cette guerre. Dans maintes occasions délicates, il fut le représentant persuasif de Roosevelt auprès du Congrès. Il fut la figure marquante des états-majors combinés interalliés, et se montra auprès des représentants militaires alliés un négociateur habile. Enfin, il était encore hier ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis en Chine.

Marshall et la France : Amitié

Le nouveau secrétaire d'Etat, ancien combattant de la Marne, est un ami de la France (voir en 3e page d'article de notre collaborateur Pertinax).

Marshall et la Russie : Franchise

Le général Marshall prend le pouvoir avec la réputation d'un homme que les Russes apprécient.

Le général Marshall est bien connu pour l'insistance avec laquelle il défendit l'idée qu'il fallait ouvrir un second front en Europe occidentale, en Normandie, afin d'alléger la pression allemande sur la Russie. A ce propos, Marshall eut des heurts fréquents avec Churchill qui préférait débarquer dans les Balkans, au risque de prolonger la guerre.

L'état d'esprit lucide de Marshall nous est révélé par un témoignage récent provenant d'un ancien attaché militaire américain, à Moscou, le général John Deane, qui écrit : « Le plus grand obstacle à la collaboration complète avec la Russie réside dans la méfiance profonde des Soviets envers les étrangers.

» Je suis convaincu pourtant que cette méfiance soviétique peut être vaincue dans une certaine mesure en faisant preuve d'une franchise totale. Ma chance fut d'avoir reçu de Marshall les ordres m'enjoignant d'être absolument franc, et ouvert dans mes tractations avec les autorités soviétiques. »

Surprise à Londres, mais... M. Bevin était au courant

LONDRES, 8 janvier. (Par téléphone.) — Londres ne croit pas à un mauvais état de santé de M. Byrnes. Si la démission du ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis a provoqué par sa soudaineté une grande surprise dans les milieux de la capitale britannique, elle

La « carte d'identité » du général MARSHALL

- George Catlett Marshall, né le 31 décembre 1880, à Uniontown (Pensylvanie).
- De 1897 à 1901, étudiant à l'Institut militaire de Virginie.
- Diplômé en 1908 de l'Ecole d'état-major de l'armée.
- Fait partie du corps expéditionnaire américain en Europe, de 1917 à 1919, avec le grade de capitaine, attaché à l'état-major de la 1re division. Participe aux batailles de Contigny, Aisne, Marne, Saint-Mihiel, Meuse et Argonne.
- Nommé en 1937 commandant général de la Ve brigade des Etats-Unis.
- En 1939, le président Roosevelt lui fait franchir tous les échelons hiérarchiques, par-dessus vingt généraux de brigade, en le nommant chef d'état-major général pendant la dernière guerre.
- Décoré par le gouvernement soviétique en mars 1944.
- Nommé général de l'armée à cinq étoiles le 16 décembre 1944, en même temps que Mac Arthur, Eisenhower et Arnold. (C'est le « maréchalat » américain.)
- Prend sa retraite le 21 novembre 1945 et part six jours après comme ambassadeur spécial en Chine.
- Participe aux accords conclus par Tchang Kaï Chek et les leaders communistes en Chine, au début de 1946.

3 SUITE PAGE 3

MARSHALL A QUITTÉ LA CHINE CE MATIN

NANKIN, 8 janvier (Reuter). — Le général George Marshall, représentant personnel du président Truman en Chine, nommé secrétaire du Département d'Etat américain en remplacement de M. James Byrnes, démissionnaire, a quitté la Chine ce matin par la voie des airs pour les Etats-Unis.

Il a été salué, à son départ, par le généralissime Tchang Kaï Chek et sa femme, ainsi que par un grand nombre de hauts fonctionnaires et d'officiers supérieurs.

(Lire, en page 3, l'article de PERTINAX.)

J2 et J3 vous lirez les aventures de LUC BRADFER, ZIG et PUCE, TIC et TAC, les Tichoulets et l'AIGLE DES MERS dans France-soir Jeudi
ses bandes illustrées en couleurs 4 FRANCS

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

LA RUEE VERS L'AIR !

AILES VOLANTES et trains de planeurs vont démoder l'avion

CHAQUE SEMAINE, UN NOUVEAU MODÈLE, UN NOUVEAU PERFECTIONNEMENT ÉLIMINENT DES APPAREILS A PEINE SORTIS DE L'USINE

LOS ANGELES, . . 1947.

JE revenais de l'observatoire du Mont Wilson et j'étais encore dans la région montagneuse de la route quand j'entendis passer en trombe au-dessus de moi une sorte d'aile d'avion qui semblait s'être détachée d'un fuselage et qui continuait sa route comme un morceau de catastrophe. Un très grand cerf-volant ronflait dans les airs et se déplaçait très vite vers l'horizon, un cerf-volant sans queue de papillotes.

Il était peint en aluminium et avait l'aile taillée en pointe vers l'avant et légèrement « gauchie » aux extrémités. Une sorte de corps fuselé analogue à ceux des oiseaux se devinait au centre. Là-dedans, il devait y avoir des hommes qui commandaient la machine puisqu'elle continuait tout droit sa route. Quatre moteurs grondaient. C'était une aile volante Northrop.

L'œil est tellement habitué aux formes classiques d'avions qu'il était impossible d'observer une si curieuse mécanique sans nez et sans queue et sans dérive sans peiner pour elle, sans craindre à tout instant qu'elle chavire sur sa trajectoire.

Depuis cinquante ans, la formule classique des avions en double croix avec aile avant, fuselage et empennage arrière muni de gouvernes, est arrivée à la perfection. On n'a plus peur pour eux. Quand ils font de longs parcours, ils semblent toujours glisser le long d'un câble tendu d'un bout à l'autre du ciel. Quand ils font de l'acrobatie on a l'impression qu'ils s'amusent. Ils font partie du décor de nos vies.

L'autogire, qui remplace les ailes par une voilure tournante, a frappé d'un premier coup la tradition. L'hélicoptère a continué la révolte et aujourd'hui les ailes volantes sans fuselage, les avions sans queue, prennent l'offensive. On vole en aile volante, dans une sorte de gigantesque plan à hélice qui pèse 90 tonnes ou dans des avions de chasse sans queue qui sont poussés aux vitesses transoniques par des moteurs à réaction.

Plus fines que les avions classiques par suite de la suppression des résistances parasites, plus commodes pour l'accès des moteurs, plus adaptées par une forme en V (qui recule l'apparition des phénomènes de compressibilité de l'air), plus adaptables aux trains d'atterrissage tricycles, plus simples et plus économiques que les autres avions, les ailes volantes s'étudient dans tous les pays. Déjà des modèles extraordinaires sont expérimentés.

Le Yought Sikorsky « Skimmer », qui est une sorte de plaque volante, arrondie à l'arrière, et munie de deux moteurs à hélice tractrices tournant en sens inverse et faisant saillie à chaque extrémité du bord d'attaque peut sous une incidence convenable s'immobiliser en l'air presque comme un hélicoptère. C'est le seul avion pouvant réaliser en vol toute une gamme de vitesses comprises entre 0 et 740 kilomètres-heure. Equipé de moteurs à réaction, il pourra étendre ses performances jusqu'à 885 kilomètres-heure.

La ruée vers l'air

Le véhicule aérien se modifie. On ne discute plus entre biplan ou monoplan. Ce stade est passé. On traverse une période de refonte et d'innovation. Pour aller plus vite, plus loin et plus sûrement en emportant toujours plus de charge, pour adapter le mieux possible un véhicule aérien à une fonction, on ne remplace plus, comme autrefois, un siège de mitrailleur par un fauteuil de passager.

Aujourd'hui, on dessine l'avion pour son usage, le géant de 100 tonnes maritime ou terrestre, l'appareil de 20 places moyen porteur, l'avion de tourisme qui décolle en 20 mètres ou l'hélicoptère qui atterrit sur un toit, l'aile volante ou le fuselage aux ailes rognées, la plaque volante « Vought Sikorsky » ou l'hélicoptère à un rotor, à 2 rotors ou à 3 rotors de sustentation. Le magasin des jouets aériens s'enrichit de jour en jour. La technique permet déjà de façonner l'appareil sur mesure selon les besoins du client, qui est toujours insatiable.

Et parmi tous les joujoux qui font le pullman ou le tramway le long des boulevards du monde, les passagers préféreront sans doute les 100 places des grands paquebots aéro-transatlantiques aux 25 places des avions courants. Mais l'emploi des gros « taxis » réduira la flexibilité des services, 4 avions de 25 places pouvant effectuer pour 100 passagers un service dans quatre directions ou 4 départs sur la même, alors qu'un géant de 100 places n'assure le service que sur un trajet. Les parcours sans arrêt et la vitesse de croisière auront à être calculés avec soin si les Compagnies aériennes veulent réduire le prix des billets. Chicago-New-York en quatre heures de vol coûte 40 dollars, alors que le même trajet accompli en deux heures coûte 60 dollars. Le passager consentira-t-il à payer 20 dollars de plus pour gagner 2 heures ?

A-t-on besoin d'aller vite ?

Hier, à 2.000 mètres d'altitude, au sud de Seattle, dans l'avion qui m'amenait à Los-Angelès, après avoir traversé un grain, un passant de l'air discutait avec moi de l'avenir de l'aviation.

— C'est très beau toutes nos vitesses, me disait-il. J'ai besoin d'aller vite, mais je n'ai pas besoin d'aller si vite! Une fois qu'on a doublé ou triplé la vitesse du train et de l'auto ou décuplé celle du navire, on n'en est plus à une heure près! A quoi bon ! Feriez-vous du 600 à l'heure entre Londres et Paris puisque vous perdez, de toute façon, deux heures entre les villes et les aérodromes. A quoi bon payer plus cher pour gagner trois-quarts d'heure dans une traversée de la Méditerranée ou deux heures de New-York à Chicago. La ruée vers l'air aura aussi des limites...

Je le savais bien tout ça. Cent bougres me l'avaient déjà dit. Mais les vitesses des avions de transport ne seront plus uniformes. On fera du 200 à l'heure sur les petites lignes mixtes à clientèle et à marchandises variables et on fera du 800 sur les océans. On n'emploie pas des « Pacific » pour les trains de banlieue. Mais ceci n'empêche pas que demain, avec les progrès de la technique aéronautique, les vitesses moyennes croîtront sans cesse.

Il viendra bien un jour où la surtaxe que l'on paie pour ces deux heures gagnées, cette économie à laquelle on s'accroche comme au passé sera donnée gratuitement par la technique, par-dessus le guichet.

Un Douglas = 137 camions

Les lignes aériennes auront leurs cargos et leurs trains de messagerie. Le principe de l'avion cargo est basé sur le fait qu'un avion peut faire vingt voyages aller et retour pendant qu'un transport terrestre n'en fait qu'un. Le volume d'une tonne transportée dans un avion équivaut à vingt fois sa valeur dans un train ou dans un camion, même sans compter la valeur du temps épargné pour la livraison de la marchandise.

Durant la guerre entre la Birmanie et Tchoung-King, où la route était difficile et où le prix de revient ne comptait pas, un Douglas équivalait à 137 camions.

L'avion de frêt sera un véhicule à vitesse élevée car c'est la vitesse qui se paye en transport aérien. L'exploitant qui maintiendra son avion en l'air durant le plus grand nombre d'heures par jour sera le gagnant. Là où le temps moyen de stationnement à terre s'élève souvent à une heure, 20 minutes suffiraient au déchargement et au rechargement de l'appareil si 40 minutes n'étaient pas souvent utilisées par les manutentionnaires pour détacher et rattacher la marchandise avec des cordages. Un Douglas C.47 utilisé comme moyen cargo de 2,5 tonnes, volant à 270 km. à l'heure, possède une valeur de 68$ tonnes-kilomètres par heure. Aux tarifs actuels, le pouvoir de gain d'un C.47 est de 432 dollars par heure ; le cargo perd donc 100 dollars en temps perdu durant la manutention. Des méthodes de nouveaux modèles de transbordement rapide, et de nouvelles dispositions de carlingues sont nécessaires pour le développement du cargo des airs.

On peut également imaginer un cargo des airs formé de cinq compartiments séparés et démontables. Chaque compartiment aurait une capacité de 500 kilos. L'un ou l'autre pourrait être rapidement enlevé et remplacé à chaque escale à l'aide d'une grue. !

Et voici les trains de l'air !

Pour accroître encore le poids transporté, le monde connaîtra les trains de l'air, les trains de planeurs tirés par une locomotive à hélice. L'emploi de planeurs avec avion locomotive augmentera la capacité d'un avion, réduira grandement les prix de transport et le temps perdu au cours des manutentions.

L'emploi du planeur et du train de planeurs contribuera énormément à l'amélioration de la capacité portante et de la flexibilité des services de marchandises et de passagers. En divisant ainsi la cargaison, il sera possible de détacher un planeur en survolant une ville dans laquelle le train ne fera pas escale. La locomotive du trajet Paris-Alger détachera successivement ses wagons planeurs à Dijon, à Lyon et à Marseille. Il n'y aura donc pas d'arrêt ni de ralentissement en cours de vol.

L'économie ainsi réalisée sera énorme. Trois planeurs et la locomotive transporteront environ 90.000 kilos à une vitesse de 200 à 300 km.-h. Etant donné que le planeur n'a ni moteur, ni hélice, sa résistance à l'air peut-être égale au tiers de celle de l'avion.

Sur 6.000 kilomètres de distance, un train de planeurs économise 50 % du tarif aérien, sur 2.000 km., 30 %. Il peut être construit en matériaux très légers, le rapport entre sa capacité en poids utile et son poids total sera le double de celui de l'avion. Les planeurs entraînés par la locomotive aérienne décollent facilement et ils sont en l'air avant même la locomotive ; les essais effectués par l'armée ont prouvé que les planeurs peuvent être pris en remorque en cours de vol, grâce à un système de câble et de crochets.

Un train de marchandises transporte en moyenne 2.000 tonnes à 40 km.-h. Sept trains de planeurs peuvent livrer la même marchandise en dix fois moins de temps. Sept trains de planeurs peuvent livrer dix fois la même marchandise durant le même temps.

Le 4 juillet 1943, un planeur chargé de vaccins pour la Russie et de pièces détachées pour appareils de radio, avions et auto, traversa l'Atlantique de Montréal en Angleterre en 28 heures. La locomotive était un Douglas bimoteur.

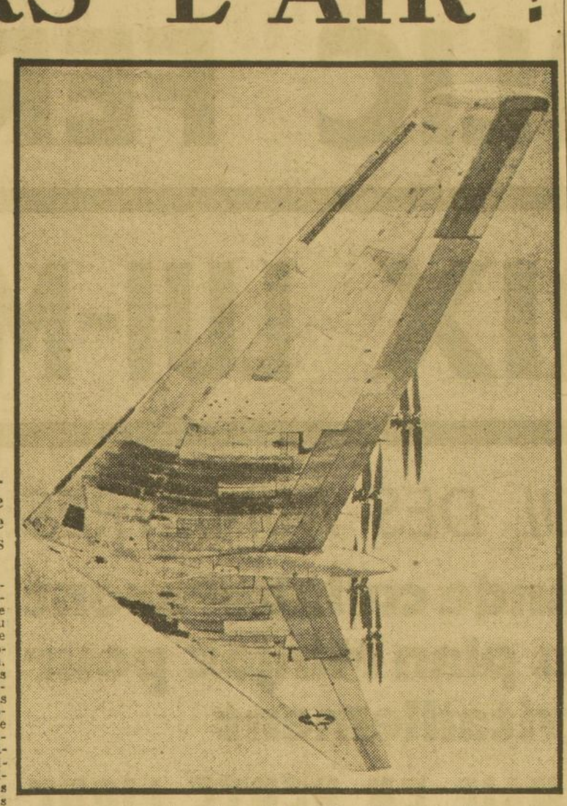
Aujourd'hui déjà, le trafic aérien commercial par trains de planeurs est réalisé en Amérique. Une compagnie d'ancêtres combattants dessert, en partant de Floride, des chapelets d'îles de la mer des Sargasses.

(World copyright by France-soir *and André Labarthe.)*

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 18 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de stars des kidnappers*), 20 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes rectilignes qui éviteront les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*), 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*), 4 janvier (*Avec vos bas de nylon, madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques*), 5-6 janvier (*Hollywood prêt à être mangé par la télévision*), 7 janvier (*L'usine secrète du Plutonium est commandée par télévision*), 8 janvier (*Un géant inerte fabrique du caoutchouc sans homme et sans arbre*).

PROCHAIN ARTICLE :

J'ai appris en deux heures à rester immobile dans les airs



Cet avion n'est plus qu'une aile. Baptisée « Monstre de l'Air », cette aile volante, quadrimoteur Northrop X B-35, vient d'achever ses essais. Cette forme de carlingue a également été adoptée pour un nouvel appareil bimoteur à réaction, qui atteint une vitesse-record de 884 km à l'heure.

LA VIE PARISIENNE

par Paul GORDEAUX

La démobilisation américaine a fait pleurer un ambassadeur

...un ministre, des écrivains et des acteurs

La soirée la plus parisienne de la semaine ? Incontestablement, la projection, dans la plus stricte intimité (trois cents invités triés sur le volet) d'un certain film américain que le grand public ne verra pas avant de nombreux mois. Cette soirée avait pour cadre un petit cinéma de l'avenue de Friedland, un petit cinéma que nul ne connaît : la salle de projections privée du ministère de l'Information. Le film s'appelle : « The best years of our life » (Les plus belles années de notre vie).

Le plus grand succès *depuis cinquante ans*

Il est en train de « révolutionner » l'Amérique. C'est le plus grand succès que le cinéma ait connu depuis cinquante et un ans qu'il existe !

On le comprendra aisément : ce film a pour sujet le drame de la démobilisation, un drame que plusieurs dizaines de millions d'hommes, à travers le monde, viennent de vivre...

Samuel Goldwyn, un jour, vit dans un journal une photo, toute simple. Renvoyés dans leurs foyers — comme disent les administrations militaires de tous les pays — trois G.I. : un capitaine aviateur, un sergent d'infanterie, un marin amputé des deux mains, débarquaient du train dans leur bourg natal. Ils souriaient à la vie civile qui s'ouvrait de nouveau devant eux.

— Ils sourient, dit le vieux Sam Goldwyn, qui se souvenait de la démobilisation de 1919. Mais c'est maintenant que le drame commence pour eux.

Des 100.000 chemises *à Hollywood*

Ce drame, il le commanda aussitôt à Robert Sherwood, le nègre de la Maison-Blanche (je veux dire l'homme qui écrivait les discours de Franklin D. Roosevelt) et auteur de cette *Forêt Pétrifiée* que M. Henry Bernstein compte monter un jour aux Ambassadeurs — dont les pierres ont précisément remplacé tant de bosquets...

Et c'est William Wyler, le metteur en scène de *Mrs Miniver*, qui « dirigea » le film.

William Wyler peut « diriger ». Né à Mulhouse, il fut, à Paris, vendeur aux « 100.000 Chemises ». N'ayant pas réussi à les vendre toutes, il alla chercher fortune en Amérique et l'y trouva comme metteur en scène à Hollywood. Pendant la guerre il fut colonel dans l'armée américaine.

C'était beau... mais triste

Quand la lumière revint, après la dernière image, l'autre soir, à l'Information's studio, tout le monde pleurait : aussi bien M. Gazier, notre éclairé (comme son nom l'indique) secrétaire d'Etat au ministère supprimé de l'Information, que M. Lapie, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, que Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, lady Diana Cooper et leur fils, étudiant à la Faculté de Strasbourg, que M. et Mme Joseph Kessel, que M. et Mme Marcel Achard, que Maurice Chevalier, que la belle Josette Day (bien qu'elle eût cherché la petite bête), que la princesse Chachavadzé (prononcer : Elisabeth de Breteuil), que M. Hervé Alphand, que M. Geoffrey Parsons et sa femme (la première Américaine médaillée de la Résistance), que M. Charles Peignot et son épouse, l'inoubliable Emmy Lynn, de *Mater Dolorosa*, que Marie-Louise Bousquet, « hôtesse de l'art », organisatrice de la séance.

Louise de Vilmorin, qui va faire anonymement ses débuts à l'écran avec *Antoine et Antoinette*, dont elle a écrit l' « argument », pour Jacques Becker et Françoise Giroud, Louise de Vilmorin, auteur du *Lit à Colonnes*, pleurait aussi, tout comme M. François Mauriac :

— Je ne sais pas un mot d'anglais, disait l'auteur de la *Parisienne*, mais pour certaines œuvres il n'y a pas besoin de connaître la langue pour comprendre que le dialogue est excellent.

Et c'est vrai. *The best years of our life* est joué par quelques vedettes. Mais le grand succès est allé à un inconnu, un vrai matelot, réellement amputé des deux mains, découvert par Wyler dans un hôpital, et qui joue le rôle du marin grand mutilé.

TRICOTEUSES

Importants EDITEURS d'albums de tricots de luxe achètent le droit de reproduction photographique de très beaux modèles. Ne pas se présenter. Ecrire à M. QUEROL, 33, av. du Parc-Montsouris, PARIS-14e, qui transmettra.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 21

De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. D'Antraigues cache ces papiers, dont royalistes et républicains cherchent à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise pour y représenter la petite « cour » de Mittau. L'agent de Bonaparte, Lorenzo, grâce à son second, Eloi, retrouve enfin la trace de d'Antraigues, au moment même où l'armée républicaine approche de Venise. Lorenzo arrive devant la maison où habitait le couple...

Entre Vènise et Vienne

ON sait déjà qu'Eloi, dont l'aspect physique faisait dire à Lorenzo qu'il était du modèle « passe-partout », était placide.

Cette précieuse qualité provenait d'une constitution saine, remarquablement équilibrée, dont Eloi prenait grand soin.

Pour l'heure, après s'être félicité d'avoir mené à bien sa tâche et s'être convaincu que son « patron » une fois de plus ne pouvait que se louer de ses services, il héla la soubrette de l'auberge où il avait retrouvé Lorenzo et entre deux plaisanteries qu'il jugeait galantes lui commanda :

— Ma belle enfant, fais-moi préparer une chambre, je vais dormir tout le jour. Je n'ai pas arrêté de courir les relais depuis plus d'un mois. Je n'en puis plus, mais avant, apporte-moi tout ce que tu as de bon, charcuterie, omelette, fromage, et du vin, le plus amusant, le plus « coulant »... d'accord ?

Et bientôt, installé sous une tonnelle, Eloi s'attaquait à un salami qu'il décréta sur-le-champ être le plus tendre et le plus parfumé qu'il eût goûté.

On comprendra donc combien il put être indisposé lorsqu'il vit fondre sur lui un fou.

Le fou était Lorenzo.

— Allez, mon vieux, on part, on part tout de suite...

— Mais... mais...

— Trouve des chevaux à la minute.

— C'était pourtant la bonne adresse, ça j'en suis sûr.

— C'était, mais ça ne l'est plus. Ces satanés soldats de Bonaparte avancent trop vite...

— Si vous reprochez maintenant ses victoires, à not' général !

— Il aurait pu attendre quelques jours de plus !... Les oiseaux se sont envolés ! Je ne sais pas comment ça va se terminer, mais je te jure que leur d'Antraigues et sa garce, si je les ai un jour à ma disposition sauront ce que c'est qu'une vengeance de Lorenzo. Non ! Mais vois-tu un peu la façon dont nous avons été menés par le bout du nez jusqu'à présent ?... Allons, secoue-toi... je te préviens que ce n'est pas le jour à jouer les endormis.

Eloi était accoutumé à ces mouvements d'humeur.

Il continuait de dévorer et trouva juste le temps entre deux bouchées de demander innocemment :

— Ah ! maintenant c'est une garce ?

D'un geste aussi prompt qu'inattendu, Lorenzo bascula la table :

— Tu m'as compris ?

Eloi se redressa :

— Ah ? C'est du sérieux ! Il fallait le dire.

Et sans demander son reste, il se mit en quête des montures réclamées.

L'aubergiste avait une écurie. Eloi conclut l'affaire à la minute et revint avec deux juments point spécialement piaffantes.

— On les crèvera ! lança Lorenzo à leur vue.

Et quelques minutes plus tard, tous deux galopaient sur la route de Trieste.

Eloi s'époumonnait :

— Si vous m'expliquiez un petit peu ?

— T'expliquer quoi ?... T'expliquer quoi ?...

— Vaut autant que je sache... On ne sait jamais dans une aventure pareille. On peut être séparés sans le vouloir...

— T'as pas encore deviné ? Ils sont partis avec Mordinov, l'ambassadeur de Russie, une heure avant que j'arrive. Ils étaient toute une suite d'équipages et des berlines et des coupés et des fourgons à bagages... et en grand branle-bas tout le monde s'en est allé vers Trieste...

— Comment vouliez-vous que je...

— Tu ne sais jamais rien. T'avais qu'à questionner les voisins comme je l'ai fait...

— Quand j'y étais, les voisins ne m'auraient rien dit, le départ n'avait pas encore eu lieu, rétorqua Eloi avec logique.

— Eloi, un jour je te tuerai...

Dans ses moments de colère, Lorenzo n'aimait pas la logique, surtout la logique calme et bon enfant du placide Eloi.

— Moi, j' veux bien, fit l'autre nullement ému, au moins je pourrai dormir, car je ne sais pas si ces damnés portefeuilles de Malesherbes empêchent notre général et Louis XVIII de dormir comme ils ont l'air de vouloir le faire croire, mais pour mon compte, je sais que c'est moi qu'ils privent de tout repos...

Dans le même moment et sur la même route, mais à quelques lieues de distance, dans un coupé fermé, à peu près pour les mêmes raisons, un couple échangeait des paroles aussi amères.

— Cela devient un enfer ! persiflait-elle, as-tu seulement noté de quelle façon je suis vêtue pour un voyage pareil ? Même pas eu le temps de me coiffer !...

— Ma chère amie, répondait l'homme, auriez-vous oublié que c'est vous qui m'avez supplié de partir... Et sur l'heure ?

— Vous n'aviez qu'à vous décider plus tôt, fit la compagne du gentilhomme qui se mit également à user du « vous » et qui, tout comme Lorenzo, détestait que les propos de ses interlocuteurs fussent sensés lorsque les siens n'avaient plus pour guide que son irritation... mais qui, tout comme Eloi, par contre, prisait parfois le bienfait des minutes de détente.

— Je ne sais si « vos » papiers, émit-elle encore, étent le sommeil au roi et à Buonaparte, comme on le dit, mais ils finissent bien par m'empêcher de fermer l'œil.

Et à Vienne, où il venait d'arriver, Montgaillard exprimait à La Vauguyon dans des termes semblables ses doutes sur les vertus soporifiques des documents.

— D'Antraigues est dangereux, expliquait-il, il n'a pas voulu me suivre lorsqu'il en était temps encore... Il va être fait prisonnier par Buonaparte. Et où sont les papiers ? Sur lui ? Ailleurs ? Ah ! Je ne sais plus ! Je n'en dormirai pas tant que je n'en aurai pas le cœur net...

DEMAIN :

Le guet-apens

Copyright by France-soir *and A.-G. Leroux.*

Tirage de « France-soir », le 7 janvier : 498.050 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 9 JANVIER 1947

Une harmonie Lune-Uranus nous fera, dans la matinée, envisager nos affaires sous un angle pratique et tirer le meilleur parti de nos dispositions personnelles ou des opportunités. Dès 14 heures, un vent d'insouciance et d'indolence stoppera ce bon départ et nous risquerons quelques bévues ou étourderies regrettables.

Les enfants nés ce jour

ne manqueront ni de savoir-faire ni d'activité mais se laisseront aisément circonvenir par qui les distraira et les flattera.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre activité, vos démarches, vos affaires peuvent vous satisfaire à condition que vous ne lâchiez pas la proie pour l'ombre et ne vous embalIiez pas trop rapidement.

DANY-ROY.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Décor : un wagon du train Paris-Rouen. Patrick (8 ans) regarde le paysage par la fenêtre. La voie longe une route bordée de peupliers aux branches dénudées par l'hiver. Patrick se tourne vers sa mère et s'écrie :

— Oh ! dis, maman, tu as vu les arbres qui font la queue !

Et, hochant doctement la tête, le petit garçon explique :

— Sans doute qu'on distribue les feuilles...

Communiquée par M. Dominique Chantal, 40, rue Colbert, à Colombes (Seine).

les Conseils de Philomène

Harengs à la bordelaise

Profitez de l'abondance des harengs frais pour en préparer quelques bons plats dont nous vous donnerons ici les recettes originales et inédites.

Enlevez les laitances et les œufs de 4 harengs frais, pilez le tout ensemble avec un hachis de deux échalotes, une gousse d'ail, 2 branches de persil et une grosse tomate (ou une cuillerée de purée de conserves). Faites cuire cette préparation sur fu modéré pendant 10 minutes dans un plat à gratin, avec 2 cuillerées d'huile, salez, poivrez cette purée. Par ailleurs, faites griller à feu vif les harengs vidés, farinez, posez-les sur la purée préparée, entourez les poissons avec quelques pommes de terre cuites à la vapeur, réchauffez le tout un instant au four et servez brûlant.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. Castor et Pollux; Festin de l'Araignée; Sylvie.
OPERA-COMIQUE, 21. La Tosca.
COM.-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 20.45. Le Mariage de Figaro. — Salle Luxembourg, 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Pu..ain resp.; Morts ss sépult.
APOLLO, 21. Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, jdi 20.30. Ecole des femmes.
BOUF.-DU-NORD, jdi 20.30. Roi sans amour.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les Créanciers.
COMEDIE CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMEDIE WAGRAM, 21. On dem. un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Les souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporterez pas av. vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand.
IENA, 20.45. Bague à Dine.
LA BRUYERE, jeudi 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, jdi 20.15. Nuits de la colère.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arth. Savile.
MICHEL, jeudi, 25 ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, proch. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LAMARY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Jiuon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chichine.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Vin du souvenir.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde
TH. CH.-ELYS, 21. Amours de Jupiter; Alborade del Gracioso; Le jeune homme et la mort; Forains.
THEATRE DE PARIS, jdi 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. SAINT-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Ubu roi.

CONCERTS

GAVEAU, 21. Miro Skala chant.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La Bonne Hôtesse.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Chasseur d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, jdi 20.45. No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21. R. Paul, I. Cenarg, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45. Yves Montand, G. Palmer.
BOBINO, 21. Roger Nicolas, Renée Lebas.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, jdi 21. O. N. U.
ETOILE, jdi 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 21, Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC-MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Le grande illusion.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. La Route semée d'étoiles.
ATLANTIC. Un nommé Joé.
ARTISTIC. Citizen Kane.
AVENUE. Mrs Miniver.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Obsessions.
BROADWAY. Le Retour de Topper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE-CH.ELYS. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE. Qu'elle était verte ma vallée.
CLUB DES VEDETTES. Intrigante de Saratoga.
DELAMBRE. Dixie.
ELYSEES-CINEMA. Guadalcanal.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. L'Etrangère.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Chanson du passé.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL-HAUSSMAN (club). Symphonie magique
LA ROYALE. Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Panique à l'hôtel.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA. Le Signe de Zorro.
CINEPRES.-CLICHY. Assassin n'est pas coupab.
CINE-PRES.-TERNES. Assassin n'est pas coup.
CINEPRESSE RASPAIL. Géronimo le peau-rouge
CINEPRESSE-REPUBL. Géronimo le peau-rouge.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Bel des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Chanson du passé.
RADIO-CITE-BASTIL. Géronimo le peau-rouge.
RADIO-CITE-MONTP. Géronimo le peau-rouge.
PARAMOUNT. Couce et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Un nom qui rapporte.
PEREIRE-PALACE. Les clés du royaume.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de pioche.

Films suédois

PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Banc d'essai des jeunes artistes lyriques; 18.45 (PN) Sonate, mélodies; 19.30 (PP) et 20 (PN) Musique variée; 21 (PN) Concert radio-symphonique (Mozart, Mendelssohn, C. Franck); 22.30 (CE) Mlle Nora, discophile; 22.50 (PP) Musique douce; 22.50 (CE) Histoire de la guitare; 23 (PN) La clé du chant : Saint-Saëns,
THEATRE, LETTRES. — 20.50 (PN) Entretiens avec Emile Fabre; 21 (PP) « La Barque sans pêcheur », d'Alexander Casona, et « Les Bavards », de Cervantès; 22.30 (PN) « Marie Bashkirtseff ».
VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 18.10 (PP) Ah ! mon beau château; 19 (PP) Les Ondelines; 19.30 (PP) C'est arrivé chez nous; 19.45 (PP) Retour de flamme; 20.25 (PN) Le disque du jour; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants; 21 (CE) Emission de variétés du C.E. depuis le théâtre Agnès-Capri : « Le Grand Sympathique »; 22 (CE) De la loupe à l'ultra-microscope; 23.17 (PP) Jazz 47.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Touches et claviers; 8.30 (PN) A-propos littéraire et musical, 9.15 (PP) Grands musiciens contemporains : Sibélius; 12 (PN) et 12.30 (PP) Musique variée; 13 (PN) Les belles pages d'E. Audran : « Le Grand Mogol », « La Cigale et la Fourmi », « La Mascotte »; 13.35 (PP) Orchestre de Marseille; 14.5 (PN) Grands orchestres (disques); 17.30 (PP) Orchestre J. Bouillon; 17.30 (PN) Musique pour la jeunesse.
THEATRE. — 11.55 (PP) « La Chaland qui passe » (évocation radiophonique); 12.45 (PN) « Fantômas »; 14.25 (PN) Transmission de la Comédie-Française : « L'Avare », de Molière, avec Denis d'Inès; et, à 16.40, « Le Pèlerin », de Ch. Vildrac; 14.30 (PP) Théâtre des enfants : « La Révolte des enfants perdus ».
VARIETES. — 8.45 (PN) Les enfants gâtés; 11.45 (PP) Radio-Amitié; 12.25 (PN) Il est midi à...; 12.55 (PP) Voici Paris; 16 (PP) Les beaux jeudis; 17 (PP) Le Bon Chat et Courrier des petits malades.

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

AMBIGU Ts les soirs (sf vend.) 21 h. - Mat. dim. 15 h.
L'HOMME QUI ASSASSINA
« Nos jeunes auteurs seraient bien inspirés d'aller voir, à l'AMBIGU, du bon et solide théâtre. » (André RANSAN).
« On souhaiterait que nos jeunes auteurs prissent la peine d'aller à l'AMBIGU; ils y recevraient une sérieuse leçon de théâtre. » (Léon TREICH).
MARIA FAVELLA - JEAN-MAX - JEAN TOULOUT

GRAND GUIGNOL 100ème
LE BATEAU DES MILLE CARESSES
de Maurice DEKOBRA
avec KY-DUYEN

TH. GRAMONT
150e
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS!
SALLE CHAUFFEE. - LOC. RIC. 62-61

CHATELET
Tout Paris veut applaudir
LE CELEBRE COMIQUE
FERNANDEL
DANS LA TRIOMPHALE OPERETTE A GRAND SPECTACLE
LES CHASSEURS D'IMAGES
avec LESTELLY et SABINE ANDRE
Vendredi le spectacle sera retransmis à 20 h. 30 sur la Chaîne Nationale

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
RIEN QUE DES VEDETTES !
LES 6 ADYS
ANDELA
PAOLO
MARIA VALENTE
LA HARKA MAROCAINE
(CAVALERIE STRASSBURGER)

LE NIEL - UN NOM QUI RAPPORTE (Rotchild)
Du 8 au 14 janvier - 5, avenue Niel -

au PARIS
Merle OBERON
Claude RAINS
Charles KORVIN
un chef d'œuvre !
NOTRE CHER AMOUR
(THIS LOVE OF OURS)
D'APRÈS LA PIÈCE DE PIRANDELLO
VO UNIVERSAL

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
GRANDE EXCLUSIVITE
GUADALCANAL
FORMIDABLE !!!

La France peut se réjouir de la nomination du général Marshall

Le remplaçant de Byrnes a montré en Chine sa grande expérience des affaires internationales

par PERTINAX

LA nomination du général Marshall à la secrétairerie d'Etat, sera chaleureusement accueillie par les Français. Le général Marshall appartient à l'équipe de Pershing. Il a vécu dans la France triomphante de 1918. Il lui en est resté, à l'égard de notre pays, un préjugé favorable. Chez d'autres, qui ne connurent que la France humiliée, il faut malheureusement constater l'existence d'un préjugé très différent.

Mais pourquoi M. James Byrnes a-t-il résigné ses fonctions ? Sa décision ne peut être attribuée exclusivement à un mauvais état de santé. Elle n'est explicable que par le remue-ménage en cours dans les coulisses du gouvernement Truman. Aux élections de novembre, les républicains ont gagné la majorité à la Chambre des Représentants et même au Sénat.

La campagne est déjà amorcée en vue de l'élection présidentielle de novembre 1948. Les démocrates, au pouvoir depuis 14 ans, ne se résignent pas si facilement à la défaite. Le parti républicain est actuellement dominé par son aile réactionnaire. Les démocrates estiment que, appelés une fois de plus à se présenter devant les électeurs avec un quasi monopole des réformes sociales, ils ont chance de remonter le courant. Mais le président Truman n'a pas la faveur populaire.

Avec lui la direction éclairée et énergique imprimée aux affaires nationales et internationales par Franklin Roosevelt a trop visiblement failli. Des incidents comme celui qui mit aux prises l'été dernier, M. Byrnes, secrétaire d'Etat, M. Henry Wallace, secrétaire au Commerce, et le maître de la Maison Blanche lui-même, celui-ci en qualité d'arbitre incertain de son arbitrage, ne peuvent être oubliés. Et par M. Byrnes moins que par tout autre. Les hommes qui espèrent relever la fortune du parti démocrate tendent pour la plupart, à se séparer de M. Truman.

Byrnes s'est réhabilité

Il y a six mois, M. Byrnes ne faisait pas très bonne figure devant les milieux éclairés de son pays. On disait couramment que dans la conduite de la diplomatie américaine il se montrait léger et présomptueux. Mais M. Byrnes s'est réhabilité devant le public dans les six derniers mois. Pour l'homme de la rue, il est le ministre qui, unissant la fermeté à la clairvoyance, a eu raison de l'intransigeance soviétique. M. Byrnes a peut-être jugé habile de s'en aller dans un bel instant de sa carrière. Jadis, on lui a connu des ambitions politiques intérieures.

Il s'en fallut de peu qu'en 1944, M. Roosevelt ne le choisît pour la candidature à la vice-présidence au lieu de M. Truman. Mais M. Byrnes, de naissance irlandaise et catholique, s'est converti au luthérianisme. Dans le sud dont il est originaire, un catholique ne peut guère briguer les emplois publics. M. Byrnes a donc contre lui l'élément irlandais si puissant dans le parti démocrate : M. Roosevelt estima dangereux de s'associer à lui de trop près.

Le général Marshall, lui, n'entre pas au Département d'Etat par la faveur d'un homme, si haut placé que soit cet homme. Il y entre, pour ainsi dire, de son propre droit. Il est l'un des deux ou trois grands chefs de guerre qui ont conduit les Etats-Unis et les Alliés à la victoire. Il est regardé comme tel par ses compatriotes.

Contre lui, à peine un reproche s'est-il fait jour à propos de Pearl-Harbour (il n'aurait pas alerté en temps utile le commandement local) ; mais ce reproche s'est perdu aussitôt, en quelque sorte, dans le bruit de l'acclamation publique dont il ne cesse de bénéficier. Il a une bonne connaissance des affaires étrangères. Il les a suivies de près au comité mixte des chefs d'état-major anglais et américains. La mission extraordinaire dont il a été chargé en Chine l'a encore initié de plus près au ressort de la diplomatie américaine. Le président l'avait chargé de créer l'unité du gouvernement central chinois en réconciliant Tchang Kai Chek, le Kuomintang et les communistes. Le général Marshall déclare aujourd'hui qu'il n'y a pas de gouvernement central chinois. En quoi il frappe l'une des illusions les plus tenaces de l'opinion américaine.

A l'étude des affaires d'Allemagne, sans doute apportera-t-il le même réalisme. Et, à cet égard, peut-être pouvons-nous espérer une certaine correction de la politique américaine en train de se former.

De toute évidence, à l'heure présente, les chefs militaires des Etats-Unis l'emportent en valeur humaine sur les chefs politiques. Dans le passé, à deux exceptions près, les Américains ne se sont pas tournés vers des militaires pour l'accomplissement des grandes besognes d'Etat. Mais il n'est pas impossible qu'ils innovent à cet égard simplement en s'attachant à la recherche des plus capables. Les circonstances internationales, si exceptionnelles, favorisent ce mouvement. La grande fonction confiée au général Marshall est un signe des temps.

Copyright by France-soir Pertinax.

LE PLAN MINJOZ

Répondant à l'appel que M. Minjoz avait fait à leur esprit de conciliation et à leur sens patriotique, les délégués des différentes professions de la viande, ainsi que ceux des consommateurs (C.G.T., C.F.T.C., Famille française) ont apporté leur adhésion au projet que le ministre, d'accord avec son collègue M. Tanguy-Prigent, a été établi, pour assainir le marché, comprimer les prix et assurer un meilleur approvisionnement des villes menacées pour l'hiver de pénurie, de disette et de hausse des prix. Ils se déclarent disposés à collaborer loyalement à sa réalisation.

Le système tend à mettre fin aux offres des prix, à régulariser la distribution dans le cadre d'une activité professionnelle organisée.

En voici les grandes lignes : elles correspondent à l'analyse que « France-soir » a déjà publiée. Il s'agit bien d'une réorganisation totale du marché de la viande, depuis la production jusqu'au détail, dans un régime de liberté contrôlée et dirigée qui le rend très différent de l'Office du Blé.

Organisation générale

1° Transformation du comité consultatif de la viande en Conseil national, réunissant les délégués de tous les professionnels et consommateurs.

2° Création de comités départementaux avec représentation du gouvernement et contrôle de leur activité.

— Contrôle par ces organismes de rationnement de la production, de la distribution et de l'application du plan.

Plan de collecte

1° Création obligatoire de groupements de marchands de bestiaux, commissionnaires, bouchers en gros, etc pour l'achat du bétail à la production ; désignation d'acheteurs pour les acquisitions afin d'éviter les sur-offres.

2° Création, également obligatoire, de mutuelles pour le commerce de détail en vue de l'achat des bêtes abattues.

3° Adhésion également obligatoire, à ces mutuelles pour tous les professionnels, sinon exclusion du circuit commercial.

4° Limitation des jours d'ouverture au détail : a) 2 jours pour les boucheries par semaine, 3 jours pour les charcutiers, afin de limiter la consommation.

5° Ration hebdomadaire validée par ticket et taxée. La quantité dépendra des ressources.

6° Même dispositif pour les cantines et les coopératives ;

7° Liberté d'achat pour les consommateurs. Pas d'inscriptions.

Contrôle

1° Comptabilité obligatoire identique dans tous les organismes créés ;

2° Maintien des bons de circulation ;

3° Contrôle sévère des prix et de la collecte, par la police, les syndicats et l'administration ;

4° Affichage obligatoire des prix et inscription également obligatoire des prix et du poids sur le papier d'emballage ;

5° Maintien du droit d'achats prioritaires ;

6° Répression de l'abattage clandestin et application sévère de sanctions pour toutes opérations irrégulières par les professionnels.

La question des prix à la production

Le plan Minjoz n'aborde pas la question des prix à la production, qui restent, pour l'Economie nationale, fixés par les arrêtés pris depuis octobre.

C'est ainsi que les cours de 70 et même 80 francs le kilo poids vif à la campagne pour le bœuf seraît ramené à 55 francs et même à 52 fr. 50 par l'application de la baisse de 5 0/0.

Ceux-ci ont bien inférieurs aux cours réels et c'est évidemment ce qui risque de créer de sérieuses difficultés.

Quant à la mise en route de tout le système, il demandera plusieurs semaines et il faut ajouter que le gouvernement, et peut-être le Parlement, donnent leur assentiment.

Le problème immédiat de l'approvisionnement de Paris et des grands centres ne reçoit aucune solution.

Germain MANDLE.

Fonctionnaires

SUITE 1

tionnaires exigeant la mise en vigueur immédiate du statut de la fonction publique, d'après lequel le traitement de base devait être, au moins, de 120 % du minimum vital.

M. Cazier a répondu que actuellement on ne pouvait encore procéder au reclassement, puisque la commission Coyne n'avait pas terminé ses travaux et que la Fédération des fonctionnaires elle-même n'avait pas encore mis au point son projet.

Quoi qu'il en soit, une nouvelle réunion de la commission exécutive de l'U.G.F.F. est prévue pour ce soir. En outre, dans la soirée de jeudi, une assemblée élargie aux secrétaires de tous les syndicats de fonctionnaires se tiendra au siège de l'U.G.F.F., 10, rue de Solférino

C'est au cours de cette assemblée que les représentants des fonctionnaires décideront de l'application des mesures envisagées par la commission exécutive fédérale, au cas où la décision du Conseil des ministres ne leur donnerait pas satisfaction.

De son côté, la Fédération postale, l'une des plus importantes de l'U.G.F.F., a réuni dès aujourd'hui son bureau exécutif et publie un communiqué assez violent dans le ton et où elle affirme « qu'on ne peut admettre que systématiquement et en tout temps on oppose les difficultés budgétaires pour faire échec à de légitimes revendications ».

Le communiqué poursuit :

Après un certain nombre de concessions, les organisations de fonctionnaires ne peuvent en accepter d'autres. Aussi la Fédération postale réunira sa commission exécutive le jeudi 9 janvier après-midi pour examiner la situation créée par la décision gouvernementale.

La commission exécutive a déjà manifesté son accord avec le traitement minimum vital fixé par la Confédération Générale du Travail et l'application des 120 0/0 pour la détermination du traitement de base.

Il est vraisemblable qu'elle maintiendra la position de la Fédération en accord avec celle de l'U.G.F. et de la Fédération des Travailleurs de l'Etat.

Les journaux à 3 fr. 50 dès la mise en application de la 2e baisse de 5 %

La Fédération nationale de la Presse française communique :

Le bureau de la Fédération nationale de la Presse française a examiné le problème de l'abaissement du prix de vente, dont le principe a été approuvé par la commission exécutive, soucieuse d'associer la presse à une politique de baisse des prix.

Considérant les difficultés techniques d'application à l'ensemble des journaux de la baisse de 5 %, le bureau a proposé au gouvernement de ramener le prix des quotidiens à 3 fr. 50 et de baisser de 10 % le prix des périodiques dès la mise en application de la seconde baisse de 5 %.

La presse française, qui a tenu dans les derniers mois à ne pas augmenter ses prix de vente, malgré les charges croissantes qui lui incombaient, ne doute pas qu'au moment où elle réduira son prix de vente les diverses fournitures affectant son prix de revient auront subi une réduction équivalente.

« Je suis venu à Paris pour tuer ma femme »

Mais il est victime de son arme qu'il avait braqué sur un gendarme

Le train venant de Cherbourg était, hier soir, vers 23 heures, entré en gare. La foule de voyageurs se pressait déjà vers la sortie quand, soudain, au milieu de la cohue un coup de feu éclata.

Sur le quai, un homme qui, depuis quelques instants, attendait, anxieux, venait d'être entouré par deux gendarmes et avait sorti son revolver contre les représentants de l'ordre. Mais plus prompt, un gardien de la paix avait réussi à détourner l'arme. Le coup partit et ce fut le forcené qui s'affaissa, blessé à l'abdomen.

Conduit immédiatement à l'hôpital Marmottan, il déclina ses noms et prénoms : « *Albert Jacquart, 23 ans* », il ajouta, rageur : « *Je suis venu à Paris pour tuer ma femme* ».

Jacquart était marié depuis un an et demi, mais vivait séparé de sa femme, née Perronnet, avec laquelle il avait déjà eu des scènes violentes.

Cette dernière réside actuellement à Trouville. Or, elle reçut, hier matin, un coup de téléphone de son mari, arrivé quelques heures avant de Belgique :

— *Je suis à Paris. iVens me rejoindre immédiatement. Je t'attendrai ce soir à la gare Saint-Lazare, à l'arrivée du train de Cherbourg.*

Comme elle se faisait prier :

— *Si tu ne viens pas, je te descends*, ajouta l'époux péremptoire.

La femme Jacquart alerta immédiatement la police parisienne, lui fournissant le signalement détaillé de son mari, individu dangereux, qui était déjà recherché pour divers méfaits, par les polices de plusieurs départements.

LE GÉNÉRAL MARSHALL

SUITE 3

était prévue depuis quelque temps dans les cercles très proches du gouvernement. A son retour des Etats-Unis, M. Bevin avait en effet fait entrevoir, au cours d'une réunion du cabinet, la possibilité d'un départ prochain de M. Byrnes.

Certes, le ministre américain était très fatigué par les efforts qu'il avait dû fournir depuis plus d'un an, mais sa démission est surtout due au fait qu'il n'était pas d'accord avec le président Truman sur la plupart des points importants de la politique étrangère de son pays.

Les récentes élections, qui ont amené une majorité républicaine au Sénat et à la Chambre des représentants, sont les raisons déterminantes de la décision de M. Byrnes.

Le second personnage de l'Etat

Le nouveau secrétaire d'Etat n'est pas seulement le chef de la diplomatie américaine : il est le second personnage de l'Etat et le successeur éventuel du président Truman. C'est là que certains observateurs voient la clef de la démission Byrnes et plusieurs journalistes spécule nt sur les chances que Marshall aurait d'aspirer à la présidence : « En le choisissant — disent-ils — Truman est en train de préparer un candidat démocrate pour 1948. »

La femme-enfant

SUITE 2

— 20.000, alors ?

Il a baissé la tête et a semblé acquiescer.

L'acte de propriété

20.000 francs fut donc le prix approximatif de la fille.

Au début, tout sembla aller bien. L'adjudant couvait sa tendre proie, — une fille en or, — lui achetait des robes, la parait.

« C'est ma nièce », disait-il. Mais bientôt, dans le voisinage, on se mit à jaser sur la présence de cette jeune parente aux yeux battus, au mutisme suspect.

Paillé et le père de Ginette se trouvèrent brusquement sous le coup d'une inculpation pour détournement de mineure. Jugés à Poitiers en 1943, ils obtinrent une atténuation de leur peine. Trois mois de prison. Le marché fut renoué sans que la police se souciât de surveiller les coupables. Mais, cette fois, ceux-ci établirent un acte sur papier timbré, dans lequel le père reconnaissait à l'adjudant la pleine propriété de la personne de Ginette.

— Ce papier, l'adjudant Paillé devait le porter constamment sur lui, m'a dit Ginette, sur son cœur.

Ainsi garanti, Paillé se livra avec fureur à ses excès. Il enfermait Ginette dans sa maison. Deux de ses trois enfants, dont il avait reçu la garde après avoir divorcé, y vivaient. Ils étaient soumis, eux aussi, à une éducation dont la plume se refuse à transcrire les détails.

Les mères enfermaient leurs filles

Puis, ses devoirs de chef de famille ou de gynécée enfantin lui pesant trop, il expédia les deux enfants à la campagne et reprit avec Ginette la douce existence... « conjugale ».

Les coups pleuvaient sur la jeune fille.

— Je tentai trois fois de m'enfuir, me dit-elle. Chaque fois mon père me ramena à lui.

— Si je rompais le contrat, affirmait mon père, Gilbert irait en prison.

Docile, Ginette réintégrait sa prison. Son gardien la laissait de temps en temps en paix. Les jupons du quartier « les très courts, ceux qui vont avec des chaussettes », l'attiraient. Il était devenu une sorte de loup-garou en uniforme. Les mères enfermaient leurs filles à son approche. Un jour, enfin, c'était vendredi dernier, Ginette put s'enfuir et se réfugier chez des amis. C'est là que le drame terminé, le vaudeville commence.

Ginette était allée au commissariat porter plainte contre l'adjudant, pour coups et blessures.

Avant même d'être appelé, le coupable était là. Le père de Ginette l'accompagnait.

— Elle m'appartient, déclara le premier.

— C'est vrai, confirma le second.

Le commissaire eut d'abord bien du mal à comprendre cette histoire de contrat. Lorsqu'il réclama le papier les coupables eurent tout de même l'esprit de dire qu'ils l'avaient perdu. Le commissaire comprit alors qu'il devait mettre les deux hommes en prison. Il le fit. Puis il se pencha de nouveau sur le dossier de l'enquête. Quand il relevait la tête, il voyait par la fenêtre, au loin, cette étendue de boue profonde et gluante que la mer laisse en se retirant sur les côtes de Charente. Il revenait à ses papiers. L'image ne s'effaçait pas.

Un avion de la R.A.F. s'écrase en Italie

ROME, 8 janvier (A.F.P.). — Un avion bimoteur de la R.A.F. s'est écrasé au sol sur les montagnes de Giffoni Vallepiana, près de Salerme. Les deux hommes composant l'équipage ont sauté avec leur parachute et sont indemnes.

A

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Pour l'essence libre

M. ANDRE PHILIP a aussi un projet pour l'essence. Un projet qui provoque déjà maints remous dans les milieux où le trafic des bons assure des revenus sûrs et confortables.

Quoi ! le gouvernement instituerait un double secteur, c'est-à-dire qu'il rendrait officiel le marché noir et le pratiquerait à son profit. Ce n'est peut-être pas très moral, mais à tout prendre, les automobilistes contraints d'acheter l'essence au prix fort, préféreront voir leur argent passer dans les caisses de l'Etat plutôt que dans les poches des trafiquants.

Le projet ministériel envisage le maintien du prix actuel pour les prioritaires. S'il veut bien condescendre jusqu'à conserver les vingt litres mensuels, on ne voit pas pourquoi — ou plutôt on le voit bien — certains s'empressent de clamer leur indignation.

La vérité, c'est qu'à côté de « l'essence noire » du gouvernement on trouvera « l'essence grise» de pas mal de ces prioritaires qui, devant la concurrence de l'Etat, seront réduits à baisser leurs prix. Et la circulation automobile, loin d'être compromise, s'en trouvera accrue.

A moins que — ce serait bien la meilleure solution — le marché soit totalement libéré. Ce n'est pas encore l'avis des techniciens de l'économie nationale, c'était pourtant, il y a déjà trois mois, celui de M. Depreux, ministre de l'intérieur, lequel eut tant de mal à faire aboutir le projet Le Troquer de suppression des S.P.

Souvenez-vous combien ils eurent la vie dure, ces S.P., dont la suppression devait conduire aux pires catastrophes, et dont le rétablissement devait être inévitable.

Les S.P. morts, on s'est aperçu qu'ils ne servaient à rien, sinon à justifier une copieuse paperasserie et trop souvent à « faire » l'argent de poche de fonctionnaires mal payés.

MM. Depreux et Le Troquer, qui savent à quoi s'en tenir sur le « gang » de l'essence, sauront sans doute se souvenir de ce précieux enseignement.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Encore une fois, la question des tickets prélevés inconsidérément sur les cartes de rationnement. Plusieurs lectrices nous informent que les tickets de bonbons destinés aux enfants, ainsi que les tickets de confitures, ont été découpés par erreur avant leur validation pour ces produits. Quand pourra-t-on espérer que les tickets-lettres seront validés à la suite, sans que l'on désigne un ticket au beau milieu de la carte, sans raison valable ? — A.B.S.

●

LAIT ENTIER EN POUDRE. — Les déportés pourront obtenir 1 kilo de lait en poudre contre ticket d'approvisionnement titre 3 263 qui leur a été remis.

VONIC-GLACE Vitres claires

Concours facile

En remplaçant par des lettres les pointillés de la phrase suivante : « C.AUS.UR.S D'A.T LE I.ART », trouvez le nom d'objets qui font le bonheur des femmes de goût ?... Mais vous n'aurez pas de récompense car c'est trop facile et vous aurez aussitôt deviné : « Chaussures d'Art LEPICART ! ». *(Communiqué)*

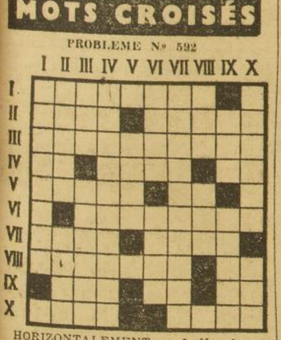
A L'HOTEL DROUOT
VENTE 9 janvier
Salle 1 — Bons meubles. — Me ADER.

LA PETITE AUBERGE
54, RUE CARDINET (METRO MALESHERBES) TEL WAG 40-37
SES DINERS-MUSIQUE
Sa bouillabaisse
FERMÉE LE SAMEDI

FABRICANTS qu'avez-vous à vendre ?
RECHERCHONS REPRÉSENTATIONS SÉRIEUSES TOUS JOUETS, TOUS ARTICLES MÉNAGE ET ARTICLES BAZAR UTILITAIRES. DÉBOUCHÉS SUIVIS FRANCE ET EXPORTATION. — ÉCRIRE : HAVAS-LYON N° 10.299.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 592



HORIZONTALEMENT. — I. Une femme l'est presque toujours (8 lettres) — II. On les paye tôt ou tard (4 l.). — Equipage (5 l.). — III. Transporteurs (10). — IV. Article (2). Des événements les marquent (4). Pronom (2). — V. Auxiliaire des Lapons (5). Pronom (2). — VI. Chacun l'a devant soi à table (8). — VII. D'une expression signifiant : à qui mieux mieux (4). Souverain disparu (4). — VIII. Récipients de bois (7). Abréviation courante Pronom (2). — IX. On y blanchit le linge (3). Pronom (2). Fleuve (2). — X. Grandes ouvertes (4). Certains ne le distinguent pas du mien (4).

VERTICALEMENT. — I. Premiers abris (8 lettres) — II. Offrande du pauvre (3 l.). Punaise d'eau (4 l.). — III. Relaient (3). Il relie les continents (6). — IV. Ils sont d'un usage courant (10). — V. Bœufs sauvages (4). — VI. Souvent héréditaire (4) En outre (4). — VII. La vie en réserve à tous (10). — VIII. L'une succède à l'autre (3). Lettre grecque (3). — IX. Brut (3). Intérieur (5) — X. Il borde (6). Souvent anonyme (3).

Solution du Problème n° 591

HORIZONTALEMENT. — I. Robinet. On. — II. Epilatoire. — III. Mode. Arrêt. — IV. Usa Autre. — V. Essai. Se. — VI. Muscle. Sem. — VII. Emoi. Geôle. — VIII. Aède. Lin. — IX. Ta. Rôdeuse. — X. Suissesses.

VERTICALEMENT. — I. Remuements. — II. Opossum. Au. — III. Bidasson. — IV. Ile. Aciers. — V. Na. Ail. Dos. — VI. Etau. Esède. — VII. Torts. Es. — VIII. Irrésolus. — IX. Orée. Elise — X. Net Amerrés.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

En dépit du succès des 5 0/0

Les deux « grands » sont hostiles à la reconduction du gouvernement Blum

LE M.R.P. HÉSITE ENCORE, MAIS LES COMMUNISTES SONT CATÉGORIQUES

par Georges GOMBAULT

IL semble bien que le gouvernement ait réussi à déterminer la baisse et l'on entend communément exprimer le souhait que M. Léon Blum, qui a eu l'initiative du renversement de la tendance, continue de gérer les affaires publiques.

La chose n'est possible qu'à trois conditions :

- **L'acceptation de M. Léon Blum ;**
- **Sa désignation par le Président de la République ;**
- **L'impossibilité de la formation d'un ministère de coalition.**

1er POINT M. Léon Blum a fait connaître sa volonté formelle de quitter le pouvoir. Cette détermination dispenserait d'examiner les deux autres conditions, si d'aucuns ne conservaient l'espoir d'obtenir un nouveau sacrifice du président du Conseil, au cas où la crise apparaîtrait encore comme insoluble.

2e POINT On ne sait qui sera Président de la République. Mais, quelle que soit la personnalité qui sera élue à Versailles, il lui serait difficile de ne pas demander — fût-ce par courtoisie — à M. Léon Blum, de former le ministère.

Hostilité réciproque du M.R.P. et des communistes

3e POINT Il sera malaisé, de toute manière, de constituer un ministère de coalition. Le M.R.P. et le parti communiste restent aussi hostiles l'un à l'autre que devant. M. Francisque Gay dit bien qu'il ne formule d'exclusive ni à droite ni à gauche, et qu'il suffit de se mettre d'accord sur un programme. C'est le point vif. Si l'on s'entend sur la baisse — encore M. Benoît Frachon, secrétaire général communiste de la C. G. T., laisse-t-il percer quelque scepticisme — l'affaire d'Indochine, le problème allemand ne comportent-ils pas de divergences de vues ?

De surcroît, les partis qui, à l'une des élections présidentielles, auront éprouvé des déboires au Palais-Bourbon, au Luxembourg ou à Versailles, risquent de se montrer moins accommodants. Si donc le M.R.P., les communistes, les socialistes et le Rassemblement des gauches, ne parvenaient pas à s'entendre, il ne resterait d'autre solution que le ministère homogène de minorité et l'on supplierait M. Léon Blum de garder le gouvernail, ne fût-ce que pour quelques mois.

Seulement, la perspective de la reconduction peut amener les partis à une plus grande souplesse dans les tractations prochaines. Les communistes qui ont maintenant une droite, dont MM. Thorez et Duclos sont les porte-parole, et une gauche, dont MM. Léon Mauvais, Fajon et Marty sont les chefs de file, ont retrouvé leur unanimité contre le maintien de la formule actuelle : ils le tiennent pour un moyen subtil de les éloigner du pouvoir.

Le M.R.P. hésitant

Le M. R. P., est également divisé : une fraction importante souhaite de ne plus collaborer avec les communistes (Bidault sans Thorez, avait dit M. Schumann !) ; une autre fraction considère que la participation des communistes au pouvoir a finalement plus d'avantages que d'inconvénients quand il faut pousser la production. Mais, dans l'ensemble, le M.R.P. tend vers un ministère nouveau, où les partis associés pratiqueraient une « solidarité loyale ». Certains de ses leaders, M. Francisque Gay par exemple, se résigneraient en dernière analyse au maintien du cabinet actuel. Mais ils ne paraissent pas être suivis par l'ensemble.

Le seul moyen, en tout cas, dont disposent les partis pour éviter le statu quo, est de se faire des concessions sur le programme et sur les attributions des « grands portefeuilles ». Les communistes exigeront-ils toujours le Quai d'Orsay ou l'intérieur ou la Défense Nationale ? Leurs partenaires continueront-ils de leur refuser un de ces ministères ?

On a envisagé, pour tourner la difficulté, un ministère de centre dont le parti communiste et le P.R.L. seraient exclus. Il ne s'agit là que d'une vue de l'esprit, car les socialistes ont déjà à maintes reprises qu'ils ne participeraient pas à une telle formation.

Vers une crise laborieuse

La crise prochaine s'annonce donc laborieuse. Cependant, il n'est pas interdit de penser qu'une action discrète et habile du Président de la République, la nécessité de poursuivre l'expérience populaire de la baisse, le désir de ne pas prolonger la phase de l'expédient et le souvenir fâcheux de la crise interminable de décembre inciteront les partis à composer. Ainsi, pourrait se former un cabinet quadripartî que son hétérogénéité ne condamnerait pas fatalement à l'impuissance. Si la chose s'avérait impossible, il ne resterait d'autre solution que de maintenir le cabinet Léon Blum — le temps de roder les grands partis.

Un garçon de 18 ans a terrorisé Stockholm

en lançant depuis plusieurs mois « La bombe du samedi »

STOCKHOLM, 8 janvier. (A.F.P.) — Depuis plusieurs mois, une bombe explosait presque tous les samedis en un point quelconque de la capitale suédoise. La population de Stockholm connaissait son alerte hebdomadaire et la police était sur les dents.

L'auteur de ces attentats, dont certains — à la gare centrale, au siège du gouvernement, dans une salle de concert et dans un dépôt d'explosifs — causèrent une émotion considérable, a été arrêté.

Il s'agit d'un garçon de dix-huit ans, chimiste à ses heures, qui se livrait à ces méfaits « pour le plaisir de faire des explosions et pour se moquer de la police ».

Comment ça va dans votre secteur ?

Chaque heure qui s'écoule consacre la victoire de la baisse. Elle se manifeste dans toutes les régions, comme le prouvent les innombrables lettres que nous recevons. Mais, comme toujours, il y a encore des resquilleurs.

- Un de nos lecteurs, habitant l'hôtel, nous signale la petite surprise dont il fut l'objet :

— Le prix affiché, qui était de 120 fr., s'est trouvé porté brusquement à 145 francs, mais avec une petite note précisant que les additions subiraient désormais la nouvelle remise de 5 %. C'est-à-dire que le prix journalier de ma chambre est en réalité passé de 146 fr. — 7 fr. 25 = 138 fr. 75 soit, au lieu d'une baisse de 5 %, une hausse de 13 %.

- M. Bonnardot, 17, rue Nollet, à Paris, déplore la mise à exécution vis-à-vis du tabac et des monopoles qui s'y rattachent de la baisse de 5 %, bien qu'en y applaudissant de tout cœur.

— Il eut mieux valu que l'on maintînt les prix anciens et que l'on augmentât les rations, car quatre paquets de tabac ce n'est rien, pour un bon fumeur, il faut en trouver le surplus et c'est à la fraude que l'on a recours.

- M Nicodème, 12, rue du Bel-Air, à Sartrouville, fait remarquer que la plupart des produits sont actuellement contrôlés et qu'il est interdit de les vendre sans autorisation du répartiteur qui dépend des ministères.

— En conséquence, si des produits sont stockés sans raison, il importe d'abord de voir si ce n'est pas en application des instructions données par les ministères et avant de lancer des proclamations incriminant les industriels et les commerçants, les ministres intéressés pourraient d'abord débloquer les stocks qu'ils ont eux-mêmes bloqués.

- M. Léon Fratkin, 6, rue Lacretelle, et M. L. S., tous deux de Paris, se plaignent des taxes perçues dans les cafés pour les communications téléphoniques

— Au bureau de poste, le prix d'une communication est de 5 fr. 50, mais... les jetons ont disparu de la circulation, soit accaparés par les usagers prévoyants, soit retirés par l'administration des P.T.T. elle-même, pour éviter le stockage. Il faut donc se rendre en ville, se faire inscrire avec votre numéro et vous serez appelé à votre tour. Lorsque vous avez obtenu votre communication, vous repassez à la caisse de la gérante et c'est là que vous attend la surprise : « Ça fait 11 francs. » Vous avez beau récriminer, mais on vous fait remarquer que vous avez parlé trois minutes et demie, donc deux unités à 5 fr. 50.

- Enfin, Mme Yvonne M... nous écrit : près de la place de la République, un garagiste m'a présenté sa note qui s'élevait à 336 francs pour quelques réparations urgentes.

— Avec les 5 %, dit le garagiste, ce sera 329 fr. et, puisque c'est la baisse, je vous la laisserai à 300 fr. Voilà un exemple qui méritait d'être cité.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **FRANCFORT.** — En raison du gel persistant qui interdit le transport du charbon par voie d'eau, la consommation d'électricité vient d'être réduite de 10 pour cent en zone américaine (AP)
- **LONDRES.** — La grève des camionneurs, qui date déjà de deux jours, s'est étendue à l'ensemble de la capitale britannique. Le ravitaillement des quatre plus grands marchés de la ville est interrompu. (AP).
- **PRAGUE.** — La Tchécoslovaquie est depuis trois jours le pays le plus froid d'Europe avec plus de 27 degrés au-dessous de zéro. Près de Bratislava, le Danube lui-même est pris par les glaces. Cette vague de froid provoque de très graves répercussions économiques. (AFP)
- **LAKE SUCCESS.** — 29 Etats ont fait part de leur décision au sujet du rappel de leurs ambassadeurs à Madrid. (A.F.P.).

EN FRANCE

- **AMIENS.** — Un train de charbon déraille à cinq cents mètres de Lamotte-Brebier. Onze wagons de 40 tonnes sautent des rails. (AFP).
- **AVIGNON.** — Un bi-moteur « Junker 52 » est contraint d'atterrir sur le versant sud du mont Ventoux, à 1.600 mètres d'altitude. Les trois passagers sont sains et saufs. (Fr.-soir).
- **GRENOBLE.** — Une vache furieuse bondit sur une colonie d'orphelins à la Côte Saint-André et piétine huit enfants qu'elle blesse légèrement. (Fr.-soir).
- **LE MANS.** — A Tuffé, sa robe ayant pris feu, Mme Hersan, âgée de 70 ans, est brûlée vive ayant qu'on ait pu lui porter secours. (Fr.-soir).
- **LIMOGES.** — Les gendarmes d'Uzerches arrêtent une jeune fille, Thérèse T., accusée d'avoir tué son bébé. (Fr. soir).
- **NANTES.** — Après avoir écoulé dix-huit mille feuilles semestrielles de rationnement à Paris, pour la somme de six millions, Fernand Annexe est arrêté à Nantes. (Fr.-soir).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 45e tranche
Ce soir, à 20 h. 30
au PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
Représentation officielle de la Comédie-Française
L'AVARE
Comédie en 5 actes de Molière
ENTREE LIBRE

PORCS Cages et wagons complets. Commiss. Tarif grat. Jean PUECH, Ytrac (Cantal)

A 100 m. de la Gare du Nord
119, rue Lafayette
TAILLEUR H. et D. de ROUBAIX
VETEMENTS
pour HOMMES-DAMES-ENFANTS
IMPERMEABLES
Pour quelques jours
GRANDE VENTE-RECLAME
de manteaux pour DAMES
à partir de 2.500 fr.

SOLDES chez MARCEL GEORGES
FOURRURES
jusqu'au 20 janvier
18, rue Royale, PARIS - OPE. 68-91

RADIO
Ouverture d'un nouveau cours de radio *jeudi 9 janvier*, à 20 heures. Montage (3 récepteurs), alignement et dépannage. Matériel fourni *gratuitement*. INSTITUT PROF. POLYTECHNIQUE, 11-13, rue Chalgrin, Paris-16e. KLE. 81-75. Me Etoile. Première leçon gratuite.

GALERIE PIERRE MAURS
3, avenue Matignon - ELYsées 50-09
MYR
Jusqu'au 15 janvier

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
VAS-Y BASTIEN
SURTOUT RETIENS BIEN
L'ADRESSE RUE DE LA CHAPELLE
C'EST AU 14 MAINTENANT
DESCENDS
METRO MARX-DORMOY ET LA...
FONDE EN 1852
ANCIEN 94
ANCIEN TORCY
GRAND CHOIX DE MEUBLES ET LONG CREDIT
A CREDIT : préciser emploi, adresse emploi (si possible, celui du conjoint)
OUVERT LE LUNDI, FERME LE MERCREDI

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Pour 2 jours seulement
A vendre tapis algériens, couvertures, écharpes. PINTO, 30, boulevard Magenta, de 14 heures à 17 heures.

Avis aux détenteurs de stocks
Commerçants et Industriels, vous êtes avisés qu'en application de l'article 11 du décret du 2-1-47, une nouvelle baisse de 5 % sur les prix en vigueur vous sera imposée le 1er mars 1947.
Votre intérêt vous commande d'accélérer vos ventes d'ici là.
Faites vite et confiez immédiatement votre publicité à *EXPRESS-PUBLICITE*, 14, rue Moncey. TRI. 29-77 et 29-78, l'Agence générale des grandes marques. *(Communiqué.)*

FRANCK et FILS
60, rue de Passy, 60
SOLDERONT
le vendredi 10 janvier
leurs modèles de fin de saison
AVEC RABAIS DE 50 0/0
Ouverture des magasins à 9 heures

La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F. sérieuses, grandes et distinguées, dans une profession de premier ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à l'
Ecole Parisienne de MANNEQUINS
51, Chaussée d'Antin, PARIS
Seule Ecole en France pour la formation de Mannequins de Couture.
Reçoit de 4 à 6 heures. Cours d'essai gratuit le samedi de 14 à 15 heures.

Pour vendre ou acheter un TAPIS D'ORIENT ou HAUTE LAINE adressez-vous à M. PHILIPPE 24, rue Saint-Lazare. TRI. 50-30

SITUATION
Fabricant BIJOUTERIE-JOAILLERIE cherche employé homme ou femme au courant fabrication. Très capable, connaissant machine à écrire.
Se présenter matin, ALLIOT, 78, rue de Turbigo, PARIS

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matériaux des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

DIAMA 8, PLACE DE L'OPERA 2, RUE MALEVY
ACHETE BIJOUX
ACH

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LEUR TACHE CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS :

VILLEMAIN : déborder Walzack
WALZACK : abattre Villemain

Le but du champion de France apparaît plus réalisable...

CE SOIR, à 20 h., sur le ring au minutage automatique et lumineux du Palais des Sports, Robert Villemain, détenteur du titre français des poids welters, défendra son bien contre Walzack, challenger officiel.

L'intérêt de ce championnat de France est assuré pour deux raisons essentielles :

1. Walzack, reste le seul welter français qui n'ait pas été battu par Villemain.

2. Le vainqueur de ce championnat rencontrera le Britannique Ernie Roderick le 3 février, titre européen de la catégorie en jeu.

Villemain a monté « vite »

Entré dans la carrière un an après les débuts professionnels de Walzack, Villemain, imbattu, a poursuivi sans accroc une irrésistible ascension. Il n'a pas mis deux ans pour accéder au titre de champion. Jean Bretonnel, son manager et professeur, l'a guidé sûrement prudemment même ; cette formule, la meilleure, est d'ailleurs recommandable...

Walzack, à l'origine, paraissait autrement redoutable que Villemain. Mais, depuis sa victoire, obtenue en sept reprises sur Jonas, en 1945, l'athlétique Jean n'a « descendu » que le médiocre Claessens et, à Belfast, Tom Armour...

Brouillons, par plaisir, la tâche du « pronostiqueur » : il suffit de rappeler qu'en battant Roderick, Walzack a fait aussi bien que Villemain puisque le Britannique a défait lui aussi Omar Kouidri. Mais Kouidri a battu deux fois, à la même époque (1er semestre 46), Jean Walzack...

Aspect possible du combat

Walzack, avantagé en taille et en allonge, tentera de marquer des points à distance, du « gauche », et d'« accrocher » du « droit », ce droit au bout duquel EXISTE LA SEULE CHANCE DE JEAN. S'IL PARVIENT A TOUCHER DUREMENT ! Nous n'apprendrons rien à ceux qui connaissent la vibrante action de Villemain en ajoutant que Robert s'efforcera d'infliger son rythme rapide — et soutenu — au solide Walzack, contraint DE S'INSTALLER pour frapper avec efficacité.

Il est logique de penser que Villemain FETERA SAMEDI, EN FAMILLE, SES 23 ANS, sa victoire sur Walzack et sa nomination au titre de challenger européen...

Jean RICHARD.

L'HORAIRE : *premier match amateur : 20 h.*

20 h. 45 : *F. Hermal-Orsini.*
21 h. 20 : *Bentz-Menozzi.*
21 h. 55 : *Ch. de France des welters.*
22 h. 45 : *Proietti-Montané.*

Bentz dans la « première chance »

Un combat « spécial », le 8×3 de la première chance, va permettre au jeune mi-lourd Emile Bentz de rencontrer, devant le gros public, Oscar Menozzi. La formule est louable par son but, passionnante dans l'effet ; elle repose, en réalité, sur un danger certain pour le coningman.

Le « cas Bentz » était peut-être le plus périlleux de tous ceux que le Comité a retenus. Si le jeune mi-lourd trappe fort, il n'a pas une réputation de bon encaisseur. Mais rien ne va plus... les jeux sont faits... c'est bien la « première chance »

G. S.

NOUVELLES de l'AIR

● Gander, comme Shannon, est aussi équipé en moyens d'atterrissage sans visibilité. La P.A.A. vient de jouer un dispositif de contrôle par radar à l'armée pour faciliter l'arrivée de ses avions. L'initiative privée pallie la carence des services officiels. Cette fois ce n'est pas en France mais en Amérique.

● Les P.A.A. disposent de 200 avions et de 22.000 employés. Leur flotte est forte de 22 Lockheed Constellation et de 45 Douglas DC4. Elle sera prochainement renforcée par des Boeing Stratocruiser, des Republic Rainbow et des Convair.

● Dans la hiérarchie des activités des aéroports mondiaux, l'Amérique est en tête et Le Bourget en queue. Et pourtant, avec 600 à 700 mouvements par semaine, Le Bourget est littéralement surchargé.

● Alors que la compagnie Air-France a diminué le prix du courrier transporté par avion, plusieurs compagnies américaines ont, au contraire, demandé l'autorisation d'augmenter leurs tarifs passagers et poste.

Jean RICHARD.

TROP COURTE LA DISTANCE

Et Mougin et André Famechon *sont battus à Londres*

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 8 janvier (par téléphone). — Défaite ne signifie pas déshonneur. Telle est la conclusion que l'on pourrait tirer des deux combats d'hier soir, à l'issue desquels Mougin et André Famechon furent déclarés battus aux points, par deux adversaires de valeur.

Commençons par la plus méritoire des deux défaites, celle de Jean Mougin. Son adversaire, A.J. Phillips, n'est pas un boxeur facile à rencontrer. Probablement, bien que Nel Tarleton soit encore, à 41 ans, tenant du titre de champion d'Angleterre des poids légers, Phillips est le meilleur homme de sa catégorie. Il a récemment volé de victoire en victoire, triomphant avec beaucoup d'aisance de tous les adversaires qui lui furent opposés.

Phillips est bagarreur. C'est en bagarreur qu'il envisageait son combat d'hier soir. Il débuta à toute allure, bousculant Mougin qui, pendant plusieurs reprises, sembla ne pas savoir comment mettre un terme à l'avalanche des coups que lui décochait l'Anglais. Mais Mougin prouva, au bout d'un instant, qu'il était non seulement un bon boxeur, mais un homme avisé. Il trouva bientôt la mesure de son adversaire, eut l'intelligence de le boxer et, petit à petit, remonta son handicap du début. Peut-être, s'il avait trouvé plus tôt le défaut de la cuirasse de Phillips, aurait-il pu ébranler la décision. En tout cas, lorsque l'arbitre déclara le Britannique vainqueur une faible marge de points séparait les deux adversaires et c'était, à ce moment, là Phillips qui faiblissait, tandis que Mougin prenait de plus en plus confiance en lui-même.

Famechon battu par un comingman

La défaite de Famechon fut un triomphe pour son adversaire, Tommy Barnhams. Ce dernier avait tout à gagner et rien à perdre dans l'affaire. Il est, en effet, le comingman de sa catégorie et lui aussi est considéré comme un des meilleurs hommes à son poids en Grande-Bretagne.

Ce combat devait être pour lui une consécration. Il fit tout pour l'obtenir. Comme dans le match précédent, il s'en fallut de bien peu que le Français remportât la décision. L'écart entre les deux hommes était encore plus étroit qu'entre Mougin et Phillips. Ce fut également le Français qui termina le plus fort.

Sans doute, en dix reprises, André Famechon n'aurait-il eu aucune difficulté à triompher de son jeune rival qui, certainement, vaut la peine d'être revu. Il sera dangereux pour les meilleurs.

Famechon fit la plus grande partie du forcing à partir de la seconde moitié du combat. Mais Barnhams se montra un adversaire adroit, précis, qui brouilla souvent le jeu du Français et le gêna par ses réactions rapides.

Famechon et Mougin n'ont peut-être pas remporté la victoire, hier soir, mais ils obtinrent tous deux un grand succès d'estime de la part du public britannique, qui les acclama autant que leurs vainqueurs. Peut-être, en France, auraient-ils l'un et l'autre pu obtenir le match nul. Mais la décision ne vaut pas la peine d'être critiquée.

Les deux combats furent beaux à voir, sportivement disputés, et tous ceux qui assistèrent à ces rencontres quittèrent Seymour Hall — la salle de Londres où avait lieu la réunion — avec l'impression d'avoir vu en action quatre excellents boxeurs qu'il serait intéressant de voir opposés à nouveau.

—o—

Mardi prochain, au Central, Caboche sera l'adversaire de Kid Marcel.

Joe BRUN rencontre ce soir le « TARZAN bruxellois »

L'HOMME QUI FRAPPE PLUS FORT QUE CERDAN

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 8 janvier. — Cyrille Delannoit, nouvelle vedette belge veut tenter, ce soir, au Cirque Royal de Bruxelles, d'éliminer de sa route Mario Joé Brun.

Le Toulonnais a disparu depuis quelque temps de nos affiches. Il n'en est pas moins un homme difficile qui défend âprement ses chances...

Delannoit, le « Tarzan belge » n'a que vingt ans. Elève de Gustave Roth — actuellement professeur d'éducation physique à l'Université catholique de Louvain — il s'est signalé depuis ses débuts comme un redoutable puncheur. Roger, le « Berretrot bruxellois », n'hésitera pas à vous dire qu'il frappe plus fort que Cerdan et qu'il abattrait d'un coup de poing un taureau...

En fait, il a tout de même réussi à mettre K.-O. en trois rounds Gus Degouve, à envoyer Diouf à terre, et à obliger le sage Bretonnel à jeter l'éponge.

Brun subira-t-il un sort semblable ? Marcel Cerdan est le seul à être parvenu à lui faire mettre un genou à terre... Et, quoi qu'en dise Roger, il n'y a pas de comparaison possible entre notre champion et le Belge... du moins jusqu'à plus ample informé.

○ ○

● *Les matches de championnat de rugby : Stade-Français-Montluçon et Oyonnax-Tulle, qui n'ont pu être disputés dimanche, seront joués le 12.*

JOE LONGMAN à Bruxelles

BRUXELLES, 8 janv. — Joe Longman est à Bruxelles. On ne connaît pas encore très exactement le but de son déplacement. Nous savons cependant qu'il est dans ses intentions de rencontrer l'organisateur Derkinderen et Prémont.

De toute façon, Joe Longman proposera les vedettes qu'il attend, dans le courant du mois prochain : Willie Pep, Holman Williams... — J. C.

Luciano indisponible pour trois semaines

Victime du froid et du terrain dur, Luciano souffre d'un sérieux claquage ramené de Nancy.

L'interdu Stade Français est sur la touche pour trois semaines.

Il sera remplacé par Bourdon.

Nyers, qui boitait au stade du Pont-d'Essey, jouera dimanche à Marseille.

IBRIR, PORTIER et Swiatek, arrière, joueront dimanche avec les Girondins au Parc contre le Racing.

Douze nations aux championnats d'Europe de natation

A Monaco, du 3 au 7 septembre, douze nations participeront aux championnats d'Europe : Angleterre, Belgique, Bulgarie, Danemark, France, Espagne, Finlande, Grèce, Hollande, Italie, Norvège et Suède.

Les compétitions seront disputées ou au Palm-Beach de Monte-Carlo ou au Stade nautique de la Condamine.

Des régionales « qualificatives » ?

Peut-être, nous dit CUVELIER

L'enquête de « France-soir » au sujet du championnat de France des routiers aurait-elle, enfin, des répercussions rue Ambroise-Thomas ?

Le Groupement des cyclistes professionnels, s'il n'en a pas encore discuté, ne rejette pas définitivement l'inclusion, parmi les « qualificatives », de quelques épreuves provinciales.

Hier soir, l'ancien routier Georges Cuvelier, président de séance, nous a déclaré à ce sujet :

— Il est possible que le nombre des épreuves qualificatives soit augmenté.

Et que parmi ce « supplément » figurent des épreuves régionales. Mais avant de prendre une décision, nous voulons nous assurer que celles-ci présenteront toutes les garanties de régularité.

Allons, dirigeants et organisateurs de province, tout n'est peut-être pas perdu...

M. C.

Le championnat de France de poursuite à Reims

Les Rémois pourront se consoler d'avoir perdu l'organisation des championnats mondiaux sur route en assistant au championnat de France de poursuite.

Le Groupement des cyclistes professionnels a décidé en effet de retenir la candidature du Stade vélodrome de Reims pour le déroulement du championnat national des poursuiteurs à des dates qui n'ont pas encore été fixées.

—o—

● *Les routiers participant au Critérium d'Oran le 2 février s'embarqueront à Marseille le 28 janvier.*

Deux nouveaux dans le XIII de France

BORDEAUX, 8 janv. — Le « treize » qui rencontrera le Pays de Galles le 18 courant à Marseille a été composé comme suit :

Arrière : Puig-Aubert ;
Trois-quarts : Trescazes, Maso, Comes, Joanblanc ;
Demis : Caillou, Combes ;
Avants : Ulma, Volot, Martiquet, Brousse, Berthomieu, Brunetaud.

Cette équipe comprend donc deux nouveaux internationaux : Volot et Martiquet, qui remplacent respectivement Martin et Poch.

Enfin, Brunetaud a repris sa place habituelle à la place de Calixte.

Trois remplaçants ont été prévus : Peraud, Percy et Deslean.

Busnel et ses hommes au Palais des Sports

Le match principal de la soirée de basket, qui se déroulera demain soir, au Palais des Sports, sous le signe du challenge Allan Muhr, opposera l'équipe de Sainte-Marie-de-la-Guillotière de Lyon à Urania de Genève.

Les champions de France viennent de décrocher, à Nice, l'officieux titre de champions d'Europe.

Urania — un autre champion national — a battu Championnet, lors de la première soirée.

Busnel et ses hommes n'en partiront pas moins favoris.

● *Marcel Langiller, président du C.A.P., a perdu sa mère. France-soir et Record lui adressent leurs sincères condoléances.*

● *Pousse sera le partenaire de Gérardin dans l'américaine de 100 kilomètres de dimanche, qui verra également au départ l'équipe Goussot-Chapatte.*

PALAIS DES SPORTS
Jeudi 9 janvier, à 21 heures
GRAND GALA DE BASKET-BALL -- Coupe ALLAN MUHR
RACING-CLUB DE FRANCE c/ STADE FRANÇAIS
LYON c/ URANIA DE GENEVE
LOCATION : Palais des Sports, SUF 44-40 — Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61-30 — 13, faubourg Montmartre TAI. 70-80.

LA complainte des mal classés

La Coupe de France, le Championnat...

L'époque du surmenage est proche pour les grandes équipes qui veulent avoir des prétentions dans les deux épreuves. Prétentions d'un caractère différent. Pour les unes, il s'agit du titre. Pour les autres, il ne s'agit que de garder une place en division nationale. Examinons certains « cas ».

CORNILLI (Le Havre)

— Notre équipe ne joue pas mal du tout, nous disait Jean Cornilli, entraîneur du Havre. En toute honnêteté, elle mérite mieux que son classement. Mais nous avons eu tous des déboires avec nos « portiers ». S'il fallait compter tous les points que nous avons perdus bêtement !

» Avec Stofarint, maintenant, ça va et l'attaque, avec le retour de Wita se trouve considérablement améliorée. Nous gagnerons des matches!

PAYNE (Rouen)

— Si j'avais des avants ! soupire Ernest Payne. Regardez mes lignes arrière ! Elles peuvent soutenir la comparaison avec n'importe lesquelles. Duhamel est un des meilleurs arrières français et il n'y a pas mieux que Biondel comme demi-aile en France. Enfin Schmidt n'a pas fait mauvaise impression comme avant-centre contre Le Havre. Nous mettons beaucoup d'espoirs en lui pour nous en sortir...

FISCHER (Racing)

— Pas beaucoup de réussite, constate mélancolique Bob Fischer. Il ne nous faudrait pas grand chose pour avoir une équipe de classe authentique. Nous perdons des matches pour des fautes grossières. Pourtant, l'attaque joue... et marque, Lamy s'améliore à chaque match. Alors? Je ne pense vraiment pas que le Racing mérite de descendre en deuxième division.

BATMALE (Toulouse)

— On ne peut nous taxer d'imprévoyance. Toulouse avait fait les choses comme il fallait. Mais vous avez pu constater nos malchances ! Toulouse se sauvera : Bican va faire sa rentrée, Silvetti peut s'adapter, l'équipe prend confiance... et comme l'appétit vient en mangeant... qui sait si en Coupe...

Jean ESKENAZI.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 8 JANVIER

Avec des transactions peu animées, le marché s'est raffermi dans presque tous les compartiments.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 90	89 85	Energie Industrielle..	1 400 ..	1.400 ..
4 % 1878-1890	99 75	99 ..	Forces Mot. Truyère.	2 740 ..	.... ..
5 % 1920	141 45	141 ..	T. S. F.	1 695 ..	1 755 ..
3½% 1942	96 80	96 90	Thomson	850 ..	880 ..
3 % 1942	89 90	89 95	Citroën N.	2 500 ..	2.575 ..
3 % 1945	89 10	89 20	Forges Nord-Est.	1 835 ..	1.836 ..
Caisse aut. 5 % 1938	123 10	122 85	Jeumont	1.595 ..	1.655 ..
Obligat. 4½% 1933	1.327 ..	1.325 ..	Denain-Anzin	2 675 ..	2.700 ..
— 4 % 1934	1.211 ..	1.210 ..	Peugeot	1.575 ..	1 615 ..
7 % 1924 $ 1.000	147000 ..	146000 ..	Schneider	2.900 ..	2.920 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	77.600 ..	77.600 ..	Senelle-Maubeuge	2.325 ..	2.430 ..
Obl. Banque de France	6.400 ..	6.400 ..	Tréfileries Havre	2.900 ..	2.949 ..
Banque Afrique Occid.	3.695 ..	.... ..	Béthune	2.050 ..	2.082 ..
— Indochine	14.375 ..	14.000 ..	Charbonnages Tonkin.	3 200 ..	3.115 ..
Crédit National	5.350 ..	5.100 ..	Aniche	1 620 ..	.... ..
B.N.C.I. (p.b.)	972 ..	972 ..	Anzin	1.036 ..	1 036 ..
Boue de Paris	1.440 ..	1.468 ..	Blanzy	1.960 ..	1.965 ..
— Transatlantique	1.280 ..	1.280 ..	Courrières	631 ..	630 ..
B.U.P.	1.130 ..	1.180 ..	Lens	770 ..	771 ..
Cie Algérienne	2.160 ..	2.300 ..	Penarroya	1 685 ..	1.765 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.825 ..	1.830 ..	Ugine	1 500 ..	1.540 ..
Crédit Comm. France.	1.350 ..	1.350 ..	Givet-Izieux	1.650 ..	1.850 ..
— Indust. Comm.	1.340 ..	1.410 ..	Kali	2.900 ..	3.050 ..
— Foncier France.	2.800 ..	2.805 ..	Kuhlmann	1 480 ..	1.516 ..
— Foncier Indoch.	1.015 ..	975 ..	Péchiney	2 000 ..	2.015 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.785 ..	1.792 ..	Rhône-Poulenc	2.150 ..	2.155 ..
ociété Générale (p.b.)	1.870 ..	1.880 ..	Saint-Gobain	4.850 ..	5 060 ..
Marseillaise Crédit	1.791 ..	.... ..	Port Rosario	24 000 ..	24.050 ..
Suez	55.700 ..	56.050 ..	Chargeurs Réunis	6.750 ..	6.900 ..
— Jouissance	48.000 ..	47.600 ..	Transatlantique	504 ..	507 ..
— fondateur	42 500 ..	42.650 ..	Brasserie Quilmes	41.800 ..	43.050 ..
— civile	15.300 ..	15.525 ..	Say	1 560 ..	1.599 ..
Métropolitain	950 ..	950 ..	Saint-Raphaël	38.000 ..	38.500 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	8.900 ..	9.500 ..	Canadian Pacific	1 504 ..	1.502 ..
Shanghai (Tramw.)	1.950 ..	2.075 ..	Central Mining	9.675 ..	9.625 ..
Eaux (Cie Gle)	1.600 ..	1.551 ..	Geduld	2 568 ..	2.545 ..
Lyonnaise des Eaux	1.520 ..	1.525 ..	Rio Tinto	7 850 ..	7.750 ..
C.P.D.E.	1.505 ..	1.530 ..	Union Corporation	5 875 ..	5.840 ..
Générale Electricité.	3.140 ..	3.150 ..	Nestlé	45.500 ..	44.750 ..

(SUITE DE LA PAGE 3)

JEUNE HOMME aide-magasinier pr emploi. Se présenter 20, r. Félicien-David (16e)
EBENISTES. Se prés. 8, rue Jrs SPADE 8, rue des Réservoirs.
LABORAT. CENTRAL de TELECOMMUNICATIONS demande d'urgence : bons dessinateurs études 1re et 2e échelon, une excellente sténo-dactylographe, un agent technique pour contrôle de matières premières S'adresser 3 VILLA DE SEGUR, PARIS (1-37-06 Visa n° 8). Demandons
DESSINATEURS d'exécution ou mécanig. générale de précision. Ecrire NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, Levallois.

AVIATION
S.E.C.A.N. 40, r. Henri-Barbusse, GENNEVILLIERS, recherche : TOLIERS chaudronniers.
Bons primes, quinze quarante. Se prés. tous les jours, sauf samedi

JAPY DEMANDE
1° AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialisés en outillage découpage
2° FRAISEURS-OUTILLEURS
3° TOURNEURS-OUTILLEURS
4° RECTIFIEURS-OUTILLEURS
5° RABOTEURS
6° SPECIALISTES sur mach. à pointer Gênevoises « M.P. » et « Hydroptic ».
7° AJUSTEURS pour prototypes (P. 2).
8° CHEF de préparation outillage
9° PREPARATEURS outillage
10° AFFUTEURS
Outillage moderne, bonne cantine avantages sociaux Club portif. Ne pas se présenter sans carte d'âge et réf. ETS JAPY Frères, 141, av. du Docteur-Durand, ARCUEIL
Cie ELECTRO-Comptable 9, r. G.-Huchon VINCENNES rech. d'urgence
AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialisés en outils à découper Dégagés d'obligations militaires. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux Ne pas se présenter Ecrire CHAIX au PERSONNEL
David demande bons AJUSTEURS mach. à coudre si possible. 20 r. Ch.-Milly CLICHY. PER. 58-90
ON DEMANDE
TOURNEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-GRATTEURS spécialistes machines-outils
A.C.M., 35, rue Châteaudun, Asnières
On demande PEINTRE en voitures bon professionnel. Ecr. Publicité FAYET, 100, r Théâtre, g. transm
SIMCA-NANTERRE 163, à 185, aven G.-Clemenceau demande FRAISEURS-OUTILLEURS, TOURNEURS-OUTILLEURS, OUVRIERS SPECIAL HOMMES
Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine, Coopérat. Avant. sociaux

● *Représentants*

GROSSISTES dimensionterie art de Paris dem. représentants à ja com. pr la province CURAUDEAU, 10, pce du Désir, Paris-10e
Demand. représ. bien intr. client de gros instrum. chirurgie. Ecr ORIC, 12, r. Pavée, PARIS (4e)
Sté désire entrer en rapport av PONCTIONNAIRE retraité pr confier représent. mach. destruct arch. aupr administ. parisien Ecr MER, 24, av. Pasteur, Courbevoie
Cab. OJIC, 8, r du 4-Septembre, dem. démarcheurs, fixe et %
On dem. Représentants de métier (intéd Drogueries, March. coul Paris. Banl Ne pas se prés. Ecr D.L.S., 22, r Massena, RUEIL
Cherchons pr visiter Droguerie Parfumerie REPRESENTANTS introd. auprès vendr. mat. de 9 à 12 h. Ets AUBRY, 67, av Parmentier-11e

GÉRANCES 120
Gérance BAR amér. caut. 500 000 GETUDE, 35, r. Ponthieu (10a12)
Monte-Carlo gérant. magas. cout linge. A céd Tél. Opé 75-81
GERANCES tous commerces 12, rue Hector-Malot P. P. T. Métro Gare Lyon.

REPRÉS. COMMERCES 180
Recherchons représentants pour vente produits défense cultures marque connue pour S.-et-M et S.-et-O, commission intéressante Ecr 50 039 Agence Havas Tours

PROPOS. COMMERCES 190
MENAGE DISP. 200 000 ch. empl. ds comm en activité L'EPERVIER, 27 bd Magenta (10e)
PILOX la Pile de qual. garant 1 an. Vente en gros exclusivement MITTLER, 50, av Secrétan, PARIS-19e. Bot. 22-61
Cse maladie cède participat. av coopérance Transports-Déménag. Bén. annuels assur. 200.000. Ecr GERARD, 100, r. de Maubeuge

OCCASIONS DIVERS 180
Ach. Machine à tricoter surjet A DAVE, 226, R LAFAYETTE-10e

Grande salle à manger Louis XVI gr. belle Buffet 2m.75, dessert 12 chaises. 21, r. Lavoisier-8e.
ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabin. de trav. fauteuils cuir. Ts autr. bx meub. MIC. GUT. 44-27.
Ach. tr. cher le VETEM., linge, tour., VA DISCRIM. Abouriz. 11, r. Desaix, 14e, Gaîté. Mo Vaugirard. Car 14-74
ACHAT et vente machines à coudre et à tricoter. Etabl. Bouchin, 12, b. Batignolles. Mar 06-13
Cède salon Audusson piano cravate virtine, Mlle Reha, 9, r. P.-Haret
Secrétaire cherc. mach. à écrire. Mlle LOUISE, MON. 47-51.
GRILLAGE, ROULEAUX, jons. 30 m., haut. 2 m. 188, rue de Toulouse, Vincennes. DAU. 00-91
Pack. vd à part. coupe remarq. Dieus Groemand, Tel. Pro. 84-12
ACH.-VTE Meub. anc. et rejet. objets d'art, lustr. argent A. Carnavalet, 9, bd Raspail. LIT. 67-05. Ouv. les samedis et lundis
Achète disques, pick-up phonos, Pacq., 16, r. Lejeanne. Dan. 43-22
Achète portes, outils, pr garage et cuisinière à gaz, 17, r. Lepoutre, Nogent-s.-Marne. Trem. 10-61

A VENDRE
machine 2 aiguilles canon. S'adr. S.A.P., 23, r. Théophraste-Renaudin-15e. L'après-midi seulement.
Dép. col. vds TAILL. et MANT. FOURR. T. 44, nouv., bas prix. GIL, 14, r. Ste-Anne, 14 à 18 h.
INDUS. ch. mach. à écr. Jas. 67-29
Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 calc. Ad. 50.57, P.-Ecuries. Pro. 20-80
Partic. ch. mach. à écr. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition. SIMON Paris. Au fd la cour.
Ach. vêt. hom., linge, obj. div. Jacob, 139, r. Clignancourt. Mar. 74-85
Cher. mach. à écr. et à calc. Bérard, 52, r. Rochechouart. Pig. 45-75
Part. 1 mach. écr. 2 calc. Verdes, 44, r. Péronnet, Neuilly. Sab. 96-24
Ach. 1 mach écr. 1 calc. Bal. 31-71
Secrét. cherche mach. à écrire. Mlle Anne-Marie TRU. 37-28
Cherche MACHINE A COUDRE. Coquinière, NOR. 7-44
ACHETE MACHINES A COUDRE Confections, Ménages Com. 07-60
Vends MACHINES à Coudre Per. 58-90. 20, r. Ch.-Milly, Clichy
Ach. 1 mach. écr. 1 calc. Parmac, 6, r. Montmorency. ARC. 44-18
ACH. CHER Vet., Fourr., Linge, Chauss., Mbles, Mag. ouv 9-17 h. ELIE, 214, r. Jacques. Ode. 33-12
Ach. 1 mach à. écr. et 1 à calc. Pavillon, 1, r. Cadet. Pro. 55-22
ACH. BIJOUX Se rend à domicile. Struh, 10, r. Poulet-18e Ecr. seul
Partic ach. mach. à écr et calc Sedon, r. Guy-Patin. Tru. 02-31

ÉCHANGES 180
Ech. pg. 2 p. banlieue Charleville c/log Paris Ecr. 5.086. Fr-soir
Ech. app. 2 p. culs débar. c/3-4 p. c. Ecr. N° 5.049, France-soir
Urgent. Pavil. Vésinet 4 p. s.d.b chauf. cent. gar Pt jard. cont. pet. app. Paris bain si possible Ecr. BELLEFONTAINE 14, r. de Versailles, à BIEVRES (S.-et-O.)
Echange atelier décorat. pochoir, matér. compl. av. igt Républiq contre 2 p. Beaux appts 3 pces tout Loués. Verouamont. Urgent Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51
Claude-Bernard charm. appts 2-4 p. bains tt cont. 285 à 550 000 frais compris, Bouquant et Rigoulot, 105, bd Haussmann. Anj. 66-44
LIBRE vente : appart. clair 2e ét. Entrée, cui. 3 p. w.c pas., s.bains, cave. Prix int Tri. 96-22 HAVRE Saint-16, pl. Havre
Appartem à vendre à Paris, 6 pièces, parfait état. 2.200.000 Mobilia, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82
6e, 7e, 8e, 16e, 17e, pet. et gds appts à vdre cft Occup. verb CICE, 49, av. Montaigne. Ely 47-52
Libre à la vte splend garçonnière + gde entrée, s. de b., cuis. ch. de bonne av. meubles et tapis. 16e 1.750 000. MON. 17-05 le matin
Cherchons bureaux b situés av tél. Faire offres GERARD, 5, av. de l'Opéra. Tél. OPE 64-60

REPUBLIQUE
Belle boutique 22 m. façade, 1er étage et sa-sol. Bail 9 a. Eau, gaz, électr., force, téléphone. BIDARD, 6, r. Choron (Carrf. Châteaudun)

14e LOCAL Industriel 75 mq av. cog bureau mbilé tr clair s/rue tél. p. 9 a. joy. 10.000 Px 525.000 Courtine, 106, Haussmann. Eur 38-53
APPART. COMMERC pl. Républ. 3 p. princ. tél. ascens Prix 1.100.000
PARIS-AGENCE, 26, rue Oberkampf. COMMERCIAL Loy. 6.000. B.S a. Prix 1 million. SECI, 25, r. Tronchet, ANJ. 52-86
Ch. appart. mixte entre occupé. Reprise 6ch. entrée. Quitt. après part. tout confort. Tél. SEG. 91-42
Poss. Paris local ind. et bur. étudierai ttes propos. intér. Ecr n° 322. Nanquette, 24, Lévis, 17e
CHAMPS-ELYS. même bureaux 60 m2, tél., loyer 28, Px 650. I. P., 15, r Vivienne. GUT. 99-41
Mo CADET local Cial libre, joy 7 800. Bail 9 ans. ROUCHIER. 30, rue Lamandé, PARIS.
Procure belle situation à personne disposant local indistinct 70-100 m2 dans Paris, préf 19e. 20e. Ecrire P.R. 76 057, France-soir
ETOILE Bureau 12 pièces, meub. neuf, 4e étage 2 mill. 5. Pro. 03-82 JOSBEL 1, rue Rossini.

BOUTIQ. & BUREAUX 180
BOUTIQUE Centre Halles entremed. s/abst. Teléph. jeudi, 4e Laurent. BOT. 14-07. 14 à 18 h.

PROPRIÉTÉS, TERR. 180
PAVILLONS LIBRES BANL. SUD : 4 p. princ. ch. cent. Force. Téléph. Part. état. Px 900.000 ST-MAUR : 6 p. princ. E.G.-Ei. Terrain 650 m2. Prix 1.200.000 St-LAZARE : 6 p. princ. E.G.-Ei. ch. c. tt cft. Terr. 600 m. Px 2.000.000 120, Champs-Elysées MONTY BAL. 46-58 et 59.
Suis acheteuse pavillon. Ecr. Mme Bonvoisin, 18, bd Barbès-18e
Ayant vendu mon commerce ach. urgence bani. proche PAVILL. ou VILLA libre av. jard. Entre Langlais, 11, r. Ang.-Dumont-18e
Suis seul enfants ach. ppt, libre Laurent, 68, bd Strasbourg, Paris
VIAGER pav. b. et. 4 p. + culs tête. Px 250.000 cpt + une rente de 26.000 par an. TRION
SUD 4 km. train et cars. Joli pavillon 4 pièces, cuisine, s. de bains, jard. LIBRE, 775.000. CIFP, 80, bd Haussmann. Eur. 49-53
PAV. libre ex.-sol 5 p. culs. état nf. Beau local 100 mq. Téléph. et Force. Ter. 600 m. Px 900.000. Guihem, 3, av. Chanzy. Pavillons. Bon. 00-74. Dépôt 22-50
A BRETIGNY vest. 3 p. culs. parf. état 575 mq. Px 250.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol
SARTROUVILLE 5e garc. pav. 4 p. cft. Px 475.000 ARNAL 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93
DEVENEZ PROPRIETAIRE de votre maison, votre atelier, votre ferme, remboursé en 200 mois (formule coopérative)
CREDIT Mutuel FONCIER 101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
LIBRE A LA VENTE PAVILLON 2 p. culs. chauf. cent. 15 min. Paris 300 m. jardin. Occas. ROBEL 11, pl. Républ. 325.000 Arc 73-88
Montfermeil Pav. 6-p. 850 m. ter. Libre à la vente. Px 430.000 Lejeune, 47, r. Marcadet, Paris-18e
FERME 60 km. PARIS, 420 ha. B. bâtiments. Aff. imp. en société. R.E. WALTON, Bray-s/Seine (S.-et-M.)
Suis achet. Pav. libre bani. proc Ecr. ANDRE, 5, rue Chantilly
ARGENTEUIL, Pav. libre 4 pces 1er cont., 400 m. jardin. 550 000. Baudrier, Cormeil.-Paris. Tél. 125
NANTERRE Pavill. libre (près Gare) 5 p. bains, ch. c. jard. Px 923.000 Vallée, 73, Foch, Chatou. Tél. 13-69
80 km. Ppte 6 p. Conft. Dép. Prés et bois. 11.300 m. Fourn. Cars. 800.000. Jaillet, Marines S.-O. T. 90
Pr. Rambouillet. Joli propr. tt cft. Parc verg. Vue 4.500 m2. 1.500 000. Taisant, 4 r. Rome. Eur. 53-20

APPART. VENT. ACH. 180
Rue de Moscou appt 3 et 4 pièces. Bas px. Schwob, 8, r. Drouot
Métro Berault, dans Immeuble P. de 3 Beaux appts 3 pces tout Loués. verouamont. Urgent Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51
Claude-Bernard charm. appts 2-4 p. bains tt cont. 285 à 550 000 frais compris, Bouquant et Rigoulot, 105, bd Haussmann. Anj. 66-44
LIBRE vente : appart. clair 2e ét. Entrée, cui. 3 p. w.c pas., s.bains, cave. Prix int Tri. 96-22 HAVRE Saint-16, pl. Havre
Appartem à vendre à Paris, 6 pièces, parfait état. 2.200.000 Mobilia, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82
6e, 7e, 8e, 16e, 17e, pet. et gds appts à vdre cft Occup. verb CICE, 49, av. Montaigne. Ely 47-52
Libre à la vte splend garçonnière + gde entrée, s. de b., cuis. ch. de bonne av. meubles et tapis. 16e 1.750 000. MON. 17-05 le matin

LOCAUX COMMERC. 180
Cherchons bureaux b situés av tél. Faire offres GERARD, 5, av. de l'Opéra. Tél. OPE 64-60

MEUBLES 180
MEUBLES au mois disponibles S.F.C., 29 rue Renard (4e). Recevons offres pour clients. Grosse récompense
Fonctionnaire célib., 50 a., cherche chambre meublée conf. chauf. Ecr. Maillard, 5, r. du Havre, Paris
App. chamb. m. ubl. au mois, P.S. 20, pass. 7e-Ecuries (cour dr.)
Salle à manger chêne à la gouge, 3, r. Lavoisier 8e-St-August. Anj. 31-96

APPART. VENT. ACH. 180
Rue de Moscou appts 3 et 4 pièces. Bas px. Schwob, 8, r. Drouot
Métro Berault, dans Immeuble P. de 3 Beaux appts 3 pces tout Loués. verouamont. Urgent Guérin, 24, r. Lafayette. Pro. 28-51
Claude-Bernard charm. appts 2-4 p. bains tt cont. 285 à 550 000 frais compris, Bouquant et Rigoulot, 105, bd Haussmann. Anj. 66-44
LIBRE vente : appart. clair 2e ét. Entrée, cui. 3 p. w.c pas., s.bains, cave. Prix int Tri. 96-22 HAVRE Saint-16, pl. Havre
Appartem à vendre à Paris, 6 pièces, parf